

Une action conduite dans le cadre du projet européen
« Accès à l'emploi, un enjeu individuel et collectif »

L'Amicale du Nid
et le
Collège Coopératif de Paris

Rapport final
10 mars 2011

Cofinancé par le Fonds Social Européen
et la DHRIL 75

ACORA⁽¹⁾ – CHANTIER

*« Les compétences de l'Amicale du Nid dans
l'accompagnement des Personnes relevant d'un
parcours prostitutionnel en matière d'insertion
sociale et professionnelle ».*

(1) Atelier coopératif de recherche-action



COMMISSION EUROPÉENNE
Fonds social européen



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



L'amicale du nid



WROCLAW



Szkoła Wyższa Psychologii Społecznej

Les acteurs – auteurs de la recherche-action à l'Amicale du Nid (AdN)

Sandrine ARNAUD	AdN Montpellier, responsable - Chantier Sud
Leïla BARAT	AdN Marseille, éducatrice spécialisée - Chantier Sud
Sophie BASQUIN	AdN Montpellier, travailleur social - Chantier Sud et coordination nationale
Nadine BRUN	AdN Montpellier, éducatrice spécialisée - Chantier Sud
Eve CHAPAL	AdN Marseille, éducatrice spécialisée - Chantier Sud
Jérôme CHASTEL	AdN 92 - Chantier Nord et coordination nationale
Faustine DELAMBRE	AdN Montpellier, éducatrice spécialisée stagiaire - Chantier Sud
Ariadna HECKLI	AdN 75 - Chantier Nord
Magali HENRI	AdN 75 - Chantier Nord
Philippe HENRY	AdN Marseille, éducateur spécialisé - Chantier Sud
Gil HÉRISSÉ	AdN Toulouse, éducateur spécialisé - Chantier Sud et coordination nationale
Stéphanie HOUERROU	AdN Marseille coordinatrice - chantier Sud et coordination nationale
Françoise MERIOU	AdN 75 - Chantier Nord, et coordination nationale
Laetitia MORLAIX	AdN 92 - Chantier Nord
Jessica PAVAGEAU	AdN 92 - Chantier Nord
Carlo OSMETTI	AdN Montpellier, travailleur social - Chantier Sud
Emmanuelle REA	AdN Toulouse, éducatrice spécialisée stagiaire - Chantier Sud
Marie RODRIGUES	AdN 75 - Chantier Nord et coordination nationale

Claudine BURGUET (FSE)

Collège Coopératif de Paris

Pierre CANILLAC	animateur de recherche chantier Sud et coordination nationale
Christian HERMELIN	animateur de recherche chantier Nord et coordination nationale
Martin PERICARD	animateur de recherche, coordination nationale

Sommaire

Chapitre 1 :

L'insertion sociale et professionnelle, la construction d'une recherche-action

Orientation de la recherche-action par le groupe de coordination nationale	p. 5
L'orientation des chantiers régionaux	p. 9
Les premières données collectées	p. 13

Chapitre 2 :

Productions des chantiers régionaux, échanges, collectes, interprétations, réflexions collectives

Le Chantier Sud : Actions des trois territoires	p. 16
Le Chantier Nord : Sept Personnes, Sept accompagnements,	p. 21

Chapitre 3 :

Rencontre du Nord et du Sud en coordination nationale. Bilan et perspectives

Spécificité, compétences ou expertise	p. 29
L'importance des partenariats	p. 31
L'accompagnement pour l'insertion sociale et professionnelle	p. 33
Bilan pratique et réflexif	p. 34
Des perspectives et des projets	p. 35

Conclusion générale p. 37

Documents produits en 2009 et 2010 p. 40

Répertoire des sigles p. 41

Table des matières p. 43

« ... Au centre des démarches d'ACORA¹, se trouvent des acteurs sociaux qui, entre eux, constituent des groupes solidaires. Des lieux pour se ressaisir des situations qu'ils vivent communément, des situations créées pour raisonner ensemble les actions qui leurs sont communes ou qui les rassemblent, des ateliers de recherche pour mettre en forme les connaissances qu'ils partagent, des productions collectives de savoirs qui leur sont propres, tant dans les contenus que dans les formes... ».

Ces quelques lignes extraites d'un ouvrage sur les conduites de recherche-action collective² figurent ici comme un rappel de la démarche engagée par l'Amicale du Nid (AdN), d'abord en 2009, puis en 2010.

En 2009, un atelier national, qui se voulait une préfiguration de démarche d'atelier coopératif de recherche-action, avait pour thème « *Pratiques d'insertion professionnelle - valeurs - spécificités - vers un socle commun ?* »³

Selon un extrait du document final, le titre alors choisi, indiquait bien le sens de la démarche entreprise.

*Un objet tout d'abord : il ne s'agit pas de traiter de l'ensemble des interventions de l'Amicale du Nid, mais bien de se centrer sur l'approche des questions de l'emploi pour les personnes ayant ou ayant eu un parcours de prostitution. Dans ce domaine de l'insertion, il convient de travailler les pratiques qui sont les nôtres. D'où le premier volet : **Pratiques d'insertion professionnelle.***

Vient alors le deuxième volet de notre démarche qui consiste à porter un regard éclairé et éclairant sur ce qui constitue l'approche de l'Amicale du Nid laquelle repose sur un corpus de valeurs humaines et sociétales porteuses en germe d'approches et d'attitudes spécifiques. La recherche devrait permettre le repérage des constitutifs de cette spécificité.

*Seconde ligne : **valeurs, spécificités.***

*La conduite de recherche suppose de s'entendre collectivement sur une démarche. Celle dont convient le groupe est de prendre appui sur diverses pratiques dans les divers territoires par les divers intervenants de l'Amicale du Nid pour chercher au travers des différences ce qui apparaîtra au bout du compte comme le socle commun. Finalement, il apparaît que c'est la démarche de détermination des diverses pratiques, et ce qui les unifie, qui indique la trajectoire de recherche à conduire au long des étapes qui restent à préciser : **vers un socle commun ?***

¹ Atelier Coopératif de Recherche-Action.

² HERMELIN Christian, collègue coopératif de Paris. *L'ACORA, atelier coopératif de recherche-action, construction collective de savoirs d'acteurs en société.* Paris, L'harmattan, 2009, 327p.

³ Acteurs-auteurs : Amicale du Nid (AdN) Jérôme Chastel, AdN 92, - Philippe Henry, AdN 13 - Gil Hérisse AdN 34 – Françoise Meriou AdN 75 - Maria Rodrigues AdN 75 - Ghislaine Bouget D.G. AdN - Claudine Burguet FSE - Mehdi Farzad et Christian Hermelin Collège Coopératif de Paris.

Chapitre 1 : L'insertion sociale et professionnelle, la construction d'une recherche-action

Un groupe d'intervenants sociaux, permanents de l'Amicale du Nid, s'est donc efforcé de produire, durant l'année 2010, une recherche de caractère collectif, introduisant de la rigueur dans l'expression de leur expérience, afin de la faire évoluer, voire de la transformer, tout en assurant sa transmission. Il s'agissait d'apporter un éclairage spécifique sur la situation des personnes relevant de parcours prostitutionnels, notamment leurs capacités d'insertion sociale et professionnelle.

I – Orientation de la recherche-action

Amicale du Nid

Au départ de la démarche, un groupe de quelques collaborateurs de l'Amicale du Nid, chercha à étendre le mouvement réflexif à un plus large panel que celui de l'année précédente. La recherche-action collective, objet de ce document, s'est inscrite dans les orientations qui firent l'objet de plusieurs rencontres de travail avec la direction générale de l'Amicale du Nid en fin d'année 2009.

Les objectifs de la démarche.

Les conclusions dégagées de l'atelier coopératif de recherche action qui venaient de rendre son rapport, avaient fait émerger le besoin de poursuivre la démarche engagée, alors qualifiée d'atelier de préfiguration, en une véritable démarche d'acora, selon les propositions du Collège Coopératif de Paris. Une thématique issue des orientations du programme européen s'appliquait à la question de l'emploi pour des Personnes⁴ ayant connu ou connaissant un parcours de prostitution. Il apparaissait que l'Amicale du Nid avait une expérience en la matière qui méritait d'être relatée et travaillée.

Nous devons donc nous efforcer de mettre en relation, les thèmes du programme européen, les pratiques de l'Amicale du Nid, et le besoin d'une poursuite de la démarche.

Il apparut alors que pour réaliser la plus riche collecte possible d'expériences concrètes des territoires et pour associer le plus grand nombre de professionnels de l'Amicale du Nid à la réflexion, nous ne pouvions nous satisfaire du dispositif de 2009. Nous devons envisager un mouvement plus ambitieux, dont on mesurait toutefois les difficultés. Il y aurait bien, comme précédemment, un petit groupe national, mais au lieu d'être auteur de la recherche et de la réflexion, il se ferait principalement le coordinateur et le rassembleur des travaux conduits dans les régions.

Dans cette perspective, un groupe de six acteurs – chercheurs (majoritairement ceux ayant déjà travaillé cette questions en 2009) fut invité à se réunir pour la première fois le mardi 9 mars 2010, dans les locaux parisiens, afin d'élaborer plus précisément le projet. C'est ainsi que furent conçues et préparées les démarches de chantiers régionaux dont on pourra mesurer les résultats plus loin.

Au mois de juin, se sont tenues les premières réunions de travail en région.

⁴ Tout au long de la recherche et par conséquent de ce texte, est respecté le choix du groupe avec l'utilisation de la majuscule pour désigner la Personne. Insistance sur le fait que l'on traite de Personnes uniques et non de cas.

Comme le stipulait la convention du projet, à l'origine du thème abordé, un rapport d'étape fut remis à la mi-novembre 2010. Il a fait l'objet d'une première diffusion, à l'occasion de la journée franco-polonaise, organisée à Paris, le 16 novembre⁵. Le document, ici présenté, s'inscrit donc comme une suite de ce premier écrit intermédiaire qu'il reprend en partie notamment dans ce chapitre.

On remarquera toutefois qu'il porte un titre différent. Le rapport intermédiaire portait le titre suivant « Les spécificités de l'Amicale du Nid dans l'accompagnement des Personnes relevant d'un parcours prostitutionnel en matière d'insertion professionnelle ». Le rapport définitif, qui fit l'objet d'un travail du groupe de coordination nationale, lors de son ultime journée de rencontre le 14 décembre, a retenu une formulation autre : « Les compétences de l'Amicale du Nid dans l'accompagnement des Personnes, relevant d'un parcours prostitutionnel, en matière d'insertion sociale et professionnelle ». Le lecteur attentif notera les deux modifications intervenues : le remplacement du terme " spécificité" par celui de " compétence " et le rajout à " insertion professionnelle ", devenue " insertion sociale et professionnelle ". On verra plus loin l'importance du sens qu'il convient d'accorder à ces modifications, qui constituent déjà un acquis de la recherche commune.

La perspective d'un ACORA sous forme de « chantier ».

Au cours de trois réunions de travail, le groupe de coordination nationale, cherchant à faire l'aller et retour avec les régions et les territoires volontaires, a progressivement mis au point le chantier de recherche, dans ses objectifs, ses principes, son organisation et ses modalités de travail.

Il s'agissait de mettre en place une organisation du type chantier de recherche action, soit un ensemble de lieux, menant chacun leurs propres investigations, définissant chacun leurs angles thématiques, afin de combiner leurs résultats, de les cumuler, de les comparer et de les analyser.

L'idée retenue fut celle de deux chantiers régionaux, avec une coordination nationale : l'un pour le Nord (région francilienne), l'autre pour le Sud (Marseille, Montpellier, Toulouse). Les chantiers régionaux seraient invités à mettre en place un système de collecte de " données " sur les divers lieux qu'ils regroupent, fonctionnant alors comme des " lieux d'investigation ".

La structure organisationnelle, en résumé, se présente ainsi :

- 1) **Deux chantiers régionaux de recherche-action**, l'un s'organisant au Sud entre Marseille, Montpellier et Toulouse ; l'autre en région francilienne, regroupant des acteurs sociaux de Paris et des Hauts-de-Seine.
- 2) **Une série de lieux d'investigation, 3 au Sud, 2 au Nord**. Dans ces lieux, les équipes, sur la base d'une thématique précise en lien avec les actions et les réalités locales, définissent leur propre thématique, au sein du chantier régional et organisent un recueil de « données » selon des modalités à préciser. Ces données sont finalement collectées et traitées au niveau du chantier régional.
- 3) **Un chantier national de coordination** : il organise l'ensemble, met en route, collecte progressivement ce qui émane des régions pour un traitement global.

⁵ « *Le phénomène prostitutionnel ... L'employabilité ... Vers la vie active* », Séminaire européen organisé par l'Amicale du Nid, la Ville et l'Université de Wrocław en Pologne.

Vers un programme pertinent et faisable.

Au moment de lancer une opération de ce type, il convenait d'inscrire la démarche collective dans les limites du possible. Sachant qu'elle se dessinait dans une période où des sollicitations nombreuses se manifestaient pour les acteurs concernés, le programme souhaitable se voulut pertinent et faisable. Le collectif de recherche-action, gardant à l'esprit, la nécessité de cerner un ensemble cohérent de questions, devait alors retenir ce qui pourrait soutenir une argumentation. Le mouvement irait d'un questionnement à partir des actions menées et des expériences enregistrées, vers l'argumentation et les effets à dégager pour l'avenir.

1°) La définition du thème global de la recherche :

Mise au jour de la spécificité des démarches de l'Amicale du Nid dans l'approche de l'insertion professionnelle des Personnes relevant d'un parcours prostitutionnel, avec une part importante accordée à l'observation des publics de jeunes de 18 à 30 ans. C'est ainsi que fut rédigé, avant modifications, le projet de recherche.

Plutôt que d'insertion pour l'emploi, la réflexion du collectif national conduit assez vite à poser qu'il s'agit pour l'Amicale du Nid d'une insertion par l'emploi, posant l'hypothèse, dans ces conditions, d'un facteur important de changement pour la Personne. La notion de changement semble plus importante que celle de l'insertion, au sens strict.

2°) Dans les régions, il sera précisé des approches d'insertion et de changement, dans trois directions : a) les freins b) les leviers, c) la participation des Personnes concernées. La thématique régionale sera dressée de telle manière que ce triple mouvement constitue l'objet d'observation.

3°) Les chantiers régionaux, tenant compte de ces perspectives, dégageront un ensemble de sous thèmes à travailler sur chacun des lieux d'investigation.

4°) Le document final qui sera produit en fin de compte, dans le cadre de la coordination nationale, collectera l'ensemble des fiches produites en région et lieux d'investigation, pour les comparer et les analyser. Il se servira, autant que faire se pourra, des trois niveaux énoncés : freins, leviers, participation des Personnes concernées.

Il devra déboucher sur des projets d'actions : amélioration des services, création de nouveaux services.

Un vaste champ de réflexions

Au-delà des questions d'objectifs, de principes et d'organisations qui auront fait l'objet d'une rencontre de coordination nationale, on retiendra que, lors de la même rencontre, fut ouvert un champ de réflexions non exhaustif, sans prétention à l'ordonner. Saisies au vol, dans l'instant de leur expression, elles semblent intéressantes et révélatrices des questions qui se posent à chacun des membres du groupe. Certes, elles ne seront pas toutes traitées à l'occasion de la recherche qui s'engage, mais, méritent d'être retenues comme étant présentes à l'esprit de chacun. Nombre d'entre elles reviendront par la suite. Les voici :

- *Ne pas oublier que l'Amicale du Nid n'est pas seule sur le "marché" de l'insertion.*
- *L'Amicale du Nid devrait-elle démarcher directement les employeurs ou passer par le « droit commun » ?*
- *Étayage des Personnes, tributaires de leur histoire...*

- *Certains éléments rendent-ils le changement plus facile, donnent-ils la capacité à changer ? (Parcours familial, immigration, violence, assistanat... le rapport à la norme, la volonté d'intégration...).*
- *L'étayage facilite-t-il la construction d'un projet professionnel ?*
- *Comment « détricoter » cela, le dire, mettre des mots, le démontrer ?*
- *Cela donnerait-il des outils pour aller vers l'entreprise, affirmer des capacités... une "employabilité" ?*
- *C'est la capacité à rebondir, la capacité de résilience.*
- *La « connaissance » de l'entreprise risque de poser des problèmes de retour au passé (apprendre qu'il faut "se vendre" à l'employeur).*
- *Il faut travailler sur ce qui relève de l'intimité et sa mise à distance ...*
- *Connaissance à creuser du milieu du travail.*
- *Une difficulté d'accès à l'emploi est que les parcours trop longs ne débouchent pas toujours. Si la projection est trop lointaine pour les personnes concernées, cela devient inefficace.*
- *Cela demanderait des expériences concrètes, l'expérience de séquences courtes d'emploi.*
- *Permettre l'approche de la situation de travail.*
- *Faut-il penser des parcours avec passages d'étapes, dans un ordre, une hiérarchie, ou une progression aléatoire ? Mais comment les mettre en place ?*
- *Serait à travailler la question du « genre ».*
- *Reprendre la question du rapport au corps : utilisation du corps d'une autre manière, le corps prostitué et le corps au travail, une autre manière d'usage.*
- *Récupérer quelque chose de soi dans l'activité professionnelle.*
- *Avoir une autre place dans le rapport à l'autre.*
- *Un rapport à la norme au contraire du hors norme de la prostitution.*
- *Pour le recueil des données de parcours personnels, dans notre recherche il ne faudrait pas s'interdire d'interroger directement les personnes accompagnées.*

Cette liste a été établie à partir d'un débat initial au sein de la coordination nationale, on peut y adjoindre ce qui est ressorti de la première rencontre du chantier de la région Sud :

- Des éléments nouveaux dans l'AdN : étudier l'intérêt d'accueillir des stagiaires « conseiller d'insertion professionnel »
- Se poser la question de notre connaissance des milieux de travail
- Se poser la question de la connaissance et des représentations des travailleurs sociaux sur les personnes handicapées, sur les réalités du travail et sur la valeur travail.
- Comment faire pour développer l'estime de soi... ?
- La mise en jeu du corps est-elle à explorer dans la question du retour à l'emploi ?
- Les dynamiques d'apprentissage...
- En quoi la prise en compte du corps (le travail sur) vient étayer le travail sur l'accès à l'emploi.
- Qu'est ce qui diffère et (ou) se ressemble dans les pratiques d'atelier selon les publics différents reçus ? (à l'atelier Bossuet: public AdN/public envoyé par des partenaires extérieurs)
- En quoi les supports que nous proposons font-ils ou non émerger les capacités des Personnes ?
- Qu'est-ce qui peut faire levier ou impulsion ?

II – L’Orientation des chantiers régionaux.

Pour rendre faisable une coordination nationale des recherches conduites dans les régions, il était nécessaire, lors des premières rencontres Nord - Sud, qu’un échange d’informations réciproques s’instaure sur les orientations qui, progressivement, allaient se définir. Avant même d’être mises en œuvre, une idée des thématiques qui se dessinaient en régions devait donc être évoquée.

Le chantier de région Nord

Émise et progressivement construite, une formule s’est faite jour pour être soumise au groupe régional de chantier lequel, au final, élaborera lui-même son propre objet, sa problématique, ses méthodes et ses hypothèses.

Elle porte sur la description des parcours de quelques Personnes accompagnées dans la durée, afin de repérer les moments importants, les événements déclencheurs qui sont apparus, la nature et le contour de ces événements... Il s’agirait de les examiner sous l’angle de l’insertion professionnelle, tout en repérant les articulations avec l’évolution sociale. Ces parcours devraient être considérés comme des histoires de Personnes uniques et non comme des "cas". Il ne s’agira pas de construire la recherche en posant d’entrée une "spécificité" de l’Amicale du Nid, mais au contraire, par le repérage de ces éléments déclencheurs et de leurs conséquences, de dégager progressivement ce qui constitue sa démarche.

En fait, lors de leur première rencontre, les membres du chantier, ont repris à leur compte le projet d’étude des parcours d’accompagnement. Et de suite, évoquèrent une situation qu’ils avaient tous à l’esprit.

Le projet précis de recherche, tel qu’il s’élabore.

Le groupe du chantier Nord Ile-de-France arrête donc un objet de recherche, lequel pourra encore se préciser, chemin faisant. Il partira d’une question initiale, qui sous tend une double entrée.

- 1^{ère} entrée : quel est et que signifie le chemin des personnes relevant d’un parcours prostitutionnel, notamment de Personnes entre 18 et 30 ans, en quête d’une insertion sociale et professionnelle ?
- 2^{ème} entrée : quel est l’objectif et le sens des accompagnements par l’Amicale du Nid dans la durée ? Répondre à ces deux questions sera l’objectif de la recherche et le thème du rapport qui en sera fait.

Pour cela, il sera choisi une méthode descriptive et analytique des situations, en les respectant dans leur singularité, sans chercher à établir des normes comparatives ; on insistera sur le fait qu’il s’agit bien de Personnes, non de cas, et que l’accompagnement social et l’insertion professionnelle, ensemble, seront au cœur de cette approche.

Ceci entendu, le groupe s’est attaché à dégager les temps forts de cette recherche-action : établir une liste raisonnée des parcours examinés, viser une étude de la nature de ces parcours, établir une méthode de recueil des données nécessaires, retenir des critères d’observation, mettre en place le dispositif, à la fois pour la collecte des données, pour leur recueil et pour leur traitement.

La sélection des parcours.

Une dizaine de situations au plus devraient être retenues. D'ores et déjà, il est évoqué cinq Personnes possibles dans les Hauts-de-Seine, certaines inscrites à l'atelier d'aide à la vie active (AAVA), d'autres non. Sur Paris, on imagine trois ou quatre Personnes. Pour faire la sélection, on s'entend sur un certain nombre de critères : retenir des parcours d'une durée suffisante, quelques mois voire plus, mais toujours en cours – des Personnes âgées de 18 à 30 ans, à quelques exceptions près, – des parcours qui lient bien les aspects sociaux et les aspects d'insertion professionnelle – des Personnes d'origine étrangère et des Personnes de nationalité française. Il est visé un échantillon qualitativement significatif, plutôt que quantitatif. La question est posée de savoir s'il convient de sélectionner les parcours qui interpellent sur tel ou tel point afin d'élucider ce que recouvre ces interpellations. Une autre proposition est faite qui retient l'attention de tous : ne pas se saisir d'un parcours susceptible d'éclairer une question que le groupe se pose, mais plutôt celui qui peut le surprendre. Les exemples évoqués prouvent qu'un accompagnement qui se révèle inattendu, démontre un intérêt provocateur pour une recherche sur des champs nouveaux. Dès lors, le choix sera de se saisir de parcours surprenants !

La nature des parcours.

Sur ce point, le groupe s'est entendu pour la formulation suivante : *A quel moment le référent social décide-t-il d'introduire la question de l'accompagnement professionnel ? Comment revenir sur l'histoire de la Personne, de sa biographie ? A quel moment arrive-t-elle à l'Amicale du Nid ? Comment s'organise avec elle le cheminement ? Quelles sont les précisions apportées sur la durée, la fréquence des rendez-vous et l'assiduité ? Quels sont les effets constatables ?*

La méthode de travail.

Après avoir évoqué plusieurs méthodes possibles, notamment celle de l'enquête par questionnaire adressée aux collègues, le choix se porte sur une démarche qui semble plus proche d'une recherche-action collective. Il s'agira d'instituer pour chacun des parcours retenus, un carrefour (ou atelier) constitué principalement de collègues qui connaissent le parcours retenu, comme acteurs-référents ou autres. C'est au cours d'une telle réunion que s'établira le récit et que seront livrés, tous les éléments susceptibles d'apporter des informations utiles, par ceux qui en détiennent (notes, documents divers). La mise en œuvre de telles rencontres supposera une organisation précise pour être efficace. Il est décidé de constituer chaque fois un duo : l'animateur et le rédacteur. Le premier, ayant en tête le canevas des données que l'on souhaite recueillir, donnera largement la parole, dans un esprit de non-directivité ou de semi-directivité. Il lui reviendra d'essayer de proposer des éléments de structuration du débat et de relancer pour être sûr que les thématiques prévues soient bien abordées selon le schéma d'investigation. Le rédacteur aura éventuellement à faire préciser tel ou tel point qui lui aurait échappé et à indiquer au final ce qu'il a retenu d'essentiel. Il fera ensuite un rapport écrit, soumis pour correction et validation aux participants de la rencontre. C'est ce rapport qui sera remis pour travail d'analyse au chantier régional, puis à la coordination nationale.

Les points d'observation.

Le groupe se veut prudent. Il ne voudrait pas qu'une nomenclature thématique trop serrée aille dans le sens d'une trop grande directivité du débat et se transforme à son insu en un questionnaire serré. Toutefois, il lui semble important de retenir quelques critères pour l'analyse à faire des parcours décrits. Il sera important de relever les faits qui sont intervenus en jalonnement des parcours et, parmi eux, de retenir les plus "saillants", ceux qui constituent des événements. Par événements déclencheurs, il s'établira des degrés d'importance : événements + ou – déclencheurs, événements + ou – neutres, événements + ou – freinants. Il sera tenu compte de la nature de ces événements en fonction du point concerné : logement régularisation de papiers, police, situation familiale et professionnelle, etc. Pour les événements cités, les causes et les effets seront à noter. Par ailleurs, une distinction peut s'établir entre des événements déclencheurs ou freinants de type externes et ceux de

types internes. Ces derniers relevant plutôt de la vie personnelle, des sentiments, des émotions, des humeurs, des passions, etc...

Questions d'organisation dans la région Sud et les trois territoires regroupés.

Le travail de recherche a été entamé au sein de chacune des équipes : Marseille, Montpellier, Toulouse. A Marseille, au sein des deux établissements, les équipes se sont réappropriées des questions, déjà soulevées au niveau national, concernant les facteurs déclenchants qui peuvent, dans certains cas, avoir des conséquences négatives, mais qui peuvent être aussi cause d'un déclic positif. Les équipes se sont aussi questionnées sur le sens et la forme a donné à la fonction « insertion professionnelle » dans la nouvelle configuration de l'atelier Bossuet et sur une éventuelle spécificité de la fonction « chargée d'insertion professionnelle (CIP) » dans le cadre de l'Amicale du Nid.

A Toulouse, territoire plus petit, le travail a commencé avec deux Personnes. Les éléments retenus pour le moment sont la recherche des éléments déclencheurs, les paramètres à trouver pour définir plus précisément leur influence sur le parcours vers l'emploi ou plus simplement vers un changement. Il faut pour cela regarder plus finement les parcours.

A Montpellier la recherche n'a été que succinctement abordée en réunion d'équipe, mais les collègues ont été sollicités sur leur appréhension des spécificités de l'AdN et la question du parcours vers l'emploi. De nombreux thèmes ont été notés dont on retiendra, éléments peu cités habituellement, la prise de toxiques et le rapport au corps.

Une mission spécifique se mène à Béziers et, sur ce site, les interrogations portent principalement sur la barrière de la langue et la sous-estimation de "l'expérience de l'exploitation".

L'une des pistes à privilégier est la valorisation de soi, notamment par la santé.⁶ Il apparaît aussi que nombre des Personnes venant de l'étranger savent préalablement que la prostitution est la solution de vie en arrivant, et qu'il n'y a pas d'équivalent par le travail, introuvable ou sous-payé.

A Marseille, l'Atelier d'Aide à la Vie Active (AAVA) Marseille-Bossuet sera un terrain de recherche.

Il s'agira de creuser la spécificité de l'AAVA de Marseille qui est ouvert à d'autres publics que le public de l'Amicale du Nid.

La mixité femmes - hommes et la mixité sociale y est expérimentée de façon très positive. L'intégration des personnes transidentitaires peut s'avérer plus délicate dans le rapport au groupe (appréhension du regard de l'autre, auto-stigmatisation, etc...).

Cette ouverture engendre une dynamique notamment par la mise en situation par groupes de pairs et la question de la mixité.

Elle manifeste pour certains (es) un réel besoin d'aller ailleurs, dans un cadre sécurisant, pour parler d'autre chose que de leur situation, de l'environnement prostitutionnel, de leurs difficultés...

Il y aurait un grand intérêt à avoir des échanges d'informations et de savoir-faire avec d'autres AAVA du territoire marseillais, et des échanges de pratiques entre AAVA de l'Amicale du Nid pour des études comparatives (public issu de la prostitution ou non...), et d'autres institutions.

Globalement, le chantier Sud, se pose la question des spécificités et des similitudes, des rapprochements et des différences ? Des éléments sont importants et plus spécifiques : le rapport à l'argent et le rapport au corps, qui amènent des attitudes particulières face à la recherche d'un emploi, ainsi que la relation à l'autre (rapports de domination, rencontre avec d'anciens clients...).

Dans la relation de travail cela se traduit souvent par des relations mal ajustées où se pose la question du rapport à la séduction, trop de proximité ou trop de distance...

Ces attitudes posent le problème de "la place".

Mais est-ce différent pour un dealer ? Une personne sans abri ?...

⁶ Ce terme "la santé" recouvre un ensemble de propositions et de pratiques qui seraient à expliciter.

Dans toutes les situations, il y a acquisition d'argent rapide ou/et atteinte du corps ou/et problème d'estime de soi.

La durée, les chemins, les étapes ...

Dans ce temps de préparation, le chantier Sud aborde aussi le problème de la durée entre le moment de la rupture avec la prostitution et l'accès à une situation d'emploi ou de formation. Et donc l'importance de l'accompagnement au maintien dans l'emploi.

La situation de prostitution conjugue plusieurs problématiques : rapports de domination, violence, prise de produits parfois ...

Il y a des étapes avant de quitter la situation prostitutionnelle : conserver ou non une sécurité financière, et souvent vérifier sa capacité de séduction, ainsi qu'y faire le passage de l'emploi fantasmé à l'emploi réel. Il n'existe que rarement un changement complet et/ou brutal.

D'autant que l'on ne peut généralement proposer que de petits emplois.

Rappelons qu'il peut exister un maintien de l'activité prostitutionnelle, parallèlement à une activité professionnelle.

L'histoire, les itinéraires, l'âge et la durée.

Toutes les Personnes sont différentes avec la plupart du temps des histoires familiales difficiles avec, selon les situations, une coupure violente des liens sociaux ou le maintien d'une relation encore existante...

On repère des différences selon les origines, selon l'ancrage familial, une relation au pays différente, une volonté "d'intégration" ou non.

Une capacité à affronter les difficultés est nécessaire, elle est souvent déterminée par le passé, une formation, l'expérience ou non d'une situation de travail, la durée de la situation prostitutionnelle...

Des évènements qui peuvent faire avancer...

Pour soutenir un désir de changement, des éléments positifs peuvent y contribuer : le resserrement de liens familiaux, la venue d'un enfant, les enfants devenant adolescents ... ou des éléments négatifs : les difficultés avec la police, l'incarcération, l'agression, la maladie...

III – Les premières données collectées

On le vérifie fréquemment. S'il est nécessaire qu'un groupe en recherche prenne le temps de clarifier son projet d'étude, ses objectifs et ses manières de faire, ce projet se négocie encore au moment de le mettre en œuvre. Nous sommes alors loin d'une vision mécaniste telle qu'elle est parfois décrite : une question initiale se muant en une problématique et une méthodologie d'investigation et d'interprétation. Les premières données recueillies tout en amorçant le processus, permettent encore de le modifier, de l'affiner et de le préciser.

Premiers travaux du chantier Sud.

Au mois de juin, l'équipe du chantier Sud s'est questionnée sur ce qui est efficient pour l'accès à la formation et l'emploi, les leviers, les déclics⁷ (leviers = par quels moyens, étapes, stratégies / déclics = moments clés observés).

Dès lors est retenue, la fonction de médiation occupée par les éducateurs, les formations nécessaires à la langue française et à l'apprentissage des codes sociaux.

La prise en compte des réseaux réels des personnes accueillies et l'efficacité du bouche à oreille.

La « valeur travail » qui doit être présente pour faciliter l'accès et le maintien dans l'emploi. Sachant que cette valeur travail est différente selon les cultures et origines des personnes (acceptation de tâches "ingrates"...).

La santé est retenue comme nécessaire à l'estime de soi.

La recherche d'une dynamique, liée à l'environnement familial, malgré... l'histoire de chacun.

S'assurer d'une stabilité psychologique dans le présent sinon travailler sur une réassurance.

Le lien amoureux comme moyen de valorisation narcissique et comme ancrage potentiel à la mise en œuvre d'une nouvelle dynamique (à l'inverse, la rupture affective peut être un facteur de déstabilisation).

La mise au travail, les formations, par des associations intermédiaires.

Repérer, valoriser les compétences, les réussites.

Soutien psychologique, accompagnement individuel et rencontres dans un groupe de parole.

Participation à des ateliers d'expression artistique (peinture, théâtre) pour travailler la façon dont on « prend place » en lien avec les autres.

Et aussi le besoin, quand le travailleur social bloque lui-même, d'avoir une aide clinique (analyse des pratiques professionnelles).

⁷ Le sens de leviers et déclics peut être interprété différemment. Levier serait plutôt positif et déclic positif ou négatif ?

À Marseille :

L'Atelier Bossuet met l'accent sur la notion de régularité.

L'équipe s'efforce de travailler les compétences, les capacités, les points forts de la personne.

Permettre aux personnes accueillies de développer "leur capacité à transférer" ces compétences.

Dans les modules, il convient de vérifier, "au delà de l'utilisation d'un moyen", ce qui peut avoir du sens et développer la créativité pour démultiplier les outils dans l'optique de travailler sur l'estime de soi.

Mais souvent l'atelier est "difficile à vendre" auprès des publics, car perçu comme loin de l'emploi et donc comme une étape inutile pour les Personnes. Pourquoi ne pas aller au plus direct vers l'emploi?

Les équipes du CHRS Relais-Horizon réfléchissent sur les éléments nécessaires au cheminement :

La santé, l'entrée dans l'emploi, le logement, le parcours scolaire (mais aussi les capacités d'adaptation développées), l'estime de soi... l'ensemble de ces éléments ne suivant pas forcément un ordre chronologique; la préoccupation sur la santé peut venir après l'entrée en emploi, mais l'estime de soi est plutôt un préalable...

Une réflexion pourrait être menée sur ces cheminements, quelle peut être la "logique de chacun d'eux", y a-t-il des liens réguliers entre certains de ces éléments, des "ensembles indissociables" même si ceux-ci s'acquièrent dans un désordre apparent ?

Et pour la personne est-ce un désordre ou une rationalité, un suivi des opportunités ?...

Les équipes ont aussi posé un regard sur les facteurs déclenchants qui peuvent être négatifs, comme les problèmes avec la police, la peur des amendes, la violence... Ils peuvent agir comme déclic mais, s'ils sont les seuls éléments, ils demeurent insuffisants en l'absence d'un désir de changement.

Il faut en général une conjonction d'éléments, dans lesquels l'analyse de la "valeur travail" (représentation différente du travail pour chaque individu) aura un impact fort.

Une question qu'il est aussi utile de se poser serait "ce que la prostitution est venue résoudre", ce qu'elle a "réparé" dans le parcours de la Personne.

Il faudrait aussi reprendre, souligner des expériences du travail fait sur l'estime de soi.

A Montpellier

On part du postulat que pour trouver et utiliser les bons leviers il faut travailler avec la Personne, sur ses croyances limitantes, ses représentations (« *je ne sais rien faire, la formation est pour les jeunes* »), les prétentions salariales et le milieu du travail (monde de l'entreprise). S'appuyer sur les rêves (« *quand tu étais petit(e) tu voulais faire quoi ?* »).

Lever les peurs, (risques du changement, peur de l'échec...).

Mettre en jeu le corps, la posture, des éléments importants pour les entretiens d'embauche, le maintien dans un poste. Le théâtre, le jeu théâtral, pouvant être un bon moyen si l'on est en capacité de l'utiliser.

Pour cela il est un point d'ancrage : la ténacité. Il faut croire au projet de la Personne même si elle n'y croit pas encore.

Cet engagement positif ne doit pas faire évacuer la réalité du marché de l'emploi, les risques d'échecs...

D'autant que la population accueillie par l'Amicale du Nid est souvent d'un faible niveau de qualification.

Mais, attention, ceci ne signifie pas que cette population est globalement faiblement qualifiée.

Première situation évoquée dans le chantier Nord.

Ici, nous dirons «L», puisque c'est ainsi qu'elle est désignée par tous dans le débat, même si chacun semble bien d'accord sur l'identité de la Personne en question. Concernant son parcours d'accompagnement, se manifeste très clairement un lien entre ce qui sera nommé « l'accompagnement social » et ce qui sera nommé « l'insertion professionnelle ». «L», tout le monde en est d'accord, chemine justement parce que accompagnement social et insertion professionnelle vont de pair. C'est bien cette imbrication de l'un et de l'autre qui lui permet de trouver un équilibre personnel. Et de cela, elle n'est pas seulement « objet » mais aussi « sujet », avec ses propres perceptions et ses propres représentations, de ses besoins sociaux et de son objectif d'insertion professionnelle. Cela lui permet d'être dans une projection, une perspective de l'après, d'avoir une conscience progressive de la dynamique du projet. Raconter ce parcours et le soumettre à notre réflexion conduira à refléter une telle dynamique.

On voit clairement que nous aurons à dégager des étapes qui jalonnent le parcours de «L». Ce sont des étapes marquées par des faits ou des situations, voire des événements. On peut parler alors d'événements déclencheurs, comme ce jour où elle reçoit le passeport qu'elle attendait, avec la reconnaissance d'un statut, alors qu'elle était dans une situation de clandestine « sans papiers ». Une journée qui s'avère déterminante pour elle et qui modifiera sa manière de voir et d'envisager l'avenir. Ainsi, en reprenant son parcours, nous allons pouvoir pointer des événements, comme celui là, favorables à la construction du projet social et d'insertion professionnelle, mais il sera tout aussi important et significatif de relever les faits inverses, ceux qui vont la faire reculer, comme ce jour où elle perd un logement.

En évoquant tous ensemble cette histoire de parcours, on commence à mieux définir la tournure que prendrait notre recherche, de décrire ce parcours avec le plus de précision possible, d'en indiquer les étapes, de saisir les évolutions de la personne dans sa représentation d'un futur, de comprendre comment la personne peu à peu construit et raisonne un projet qui soit, tout à la fois, projet de vie sociale et d'insertion professionnelle, de noter les faits et les événements qui ponctuent cette trajectoire. Les événements positifs, déclencheurs d'avancée ou bien les événements négatifs qui contrarient, freinent ou provoquent un recul. Peut-être aussi les événements qui la laissent indifférente et semblent sans conséquences, ceux que nous pourrions désigner comme des événements neutres.

Chapitre 2 : Productions des chantiers régionaux,

Echanges, collectes, interprétations, réflexions collectives

Dire, en introduisant ce chapitre, que nous allons relater la recherche à proprement parler ne serait pas tout à fait juste. Certes, telle qu'elle avait été dessinée, c'est bien dans les deux chantiers régionaux et dans les divers lieux d'investigations que devait se dérouler l'essentiel de la démarche entreprise ; là, en effet, que devait se préciser les objets et les objectifs, les observations à conduire, les réflexions collectives auxquelles elles donnaient lieu ; là, enfin, que seraient évoquées les projets d'avenir. Cependant, il n'en faudrait pas conclure trop vite que la phase d'élaboration précédente, principal objet du premier chapitre, ne serait qu'un simple préalable. En réalité, dès l'entrée, dès la définition de son objet et de ses dispositifs, le groupe de travail, au national comme au régional, est entré dans un processus de recherche, comme un mouvement continu et continué.

I – Le Chantier Sud : Actions des trois territoires

Chacun des territoires a choisi de décrire et d'analyser dans ses effets l'un des outils dont il a l'usage. Pour chacun d'eux, on pourra trouver description, modalité d'application et analyse d'usage élargi.

1 - Toulouse : la carte des relations.

"En quoi les supports que nous proposons font-ils émerger les capacités des personnes?"

L'équipe de Toulouse s'est ainsi interrogée autour d'une situation, celle de A., relatée sous forme d'une "carte des relations et du réseau". Il s'agit d'un outil dont l'utilité semble probante.

L'outil "carte des relations".

Chaque individu possède un réseau social de support. Il est composé de personnes qu'il connaît et qu'il côtoie plus ou moins fréquemment. Ce réseau a plusieurs fonctions : celle de modérateur qui atténue les effets du stress; celle de contenant dans lequel on peut déverser son trop plein de stress; celle d'agent de rétroaction permettant à l'individu un ajustement. Il tend à protéger des troubles de la santé mentale et à favoriser la santé physique.

Le réseau social de support se subdivise en réseau primaire (famille, amis, compagnons de travail...), en réseau secondaire informel (groupes de pressions, syndicats...), et en réseau secondaire formel (relations de services : associations, médecins, travailleurs sociaux, etc...)

L'intervenant éducatif ou social, est un des partenaires de la Personne et devient provisoirement un membre de son réseau social de support. Cette relation sera circonscrite dans le temps ; l'objectif de l'intervenant étant que les changements ou évolutions auquel il concourrait, perdure suite à son retrait du réseau.

Etre dans une perspective de réseau, c'est formuler avec la personne la question suivante : Vers qui puis-je me tourner pour avoir l'information, le soutien, la réponse ou l'aide que je recherche ?

Comme intervenant travaillant dans une perspective de réseau, il est possible de choisir entre trois positionnements :

- *activateur; quand l'intervenant aide la personne à mobiliser par elle-même son réseau*
- *pivot, quand l'intervenant connaît beaucoup de membres du réseau et qu'il centralise les informations*
- *isolé, quand l'intervenant reste à l'écart du réseau et que par cette position, il permet à la personne de respirer; il est un élément de ventilation.*⁸

Le réseau de A.

Au départ A. ne parle pas français ; elle n'a pas de réseau - famille et celui-ci ne peut être recréé à ce moment.

Le travail effectué avec la carte des relations va permettre de mettre en lumière que les secteurs "amis" et "compagnons de formation et de travail" sont étoffés et qu'elle peut s'y appuyer pour avancer sur un réseau secondaire. Ceci fait passer l'idée que le réseau est une force et que, même de façon embryonnaire, elle en a un. La reprise et le suivi de ce travail lui permettent de revenir de façon formelle sur l'enrichissement de ces relations.

A partir d'une question sur ses projets immédiats d'insertion professionnelle, une idée proche a été proposée : visualiser son projet de parcours en spirale, sous l'aspect d'un escargot, partant de la situation actuelle, des éléments en cours d'acquisition et étapes à passer, vers le cœur du projet.

Puis cette "vue" a été élargie en proposant d'allonger ce parcours vers l'objectif souhaité en mettant le but immédiat (auxiliaire de vie, aide à domicile...) comme étape vers une formation souhaitée d'aide-soignante, infirmière...

Au delà de la parole, à l'occasion des "mises à jour", ces outils permettent de "faire voir" les évolutions, ils visualisent dans le temps. Ils participent au travail sur l'estime de soi. Le parcours de A. s'est avéré très positif et il paraît certain que cet outil y a largement participé.

Perspectives d'usage de la carte des relations

L'utilisation de la carte des relations dans l'accompagnement éducatif permet ainsi:

- de rendre visible les personnes, les dispositifs ou groupes avec lesquels la personne est en lien (réseau actif ou mobilisable) et par conséquent ceux avec lesquels il n'y a aucun lien (ce peut être l'occasion d'une interrogation/réflexion sur l'opportunité ou non d'investir au niveau de la relation les secteurs qui ne le sont pas).
- de formaliser l'ensemble du réseau, de le visualiser puis d'en commenter le fonctionnement (passage de la pensée à une représentation graphique puis à l'échange verbal).
- montrer que toute personne même déracinée et isolée dispose d'un réseau autour d'elle que le travailleur social peut aider à mobiliser, que la personne peut mobiliser elle-même.
- de souligner l'existence d'une dynamique relationnelle, malgré une apparente immobilité du projet, le réseau n'est pas figé ce qui rassure et remobilise dans les périodes de doute, d'attente ou de recherche (acquisition des papiers, entrée en formation ou 1^{er} emploi).

Couplée à l'écoute des besoins exprimés, des désirs de la personne, la carte des relations permet de formaliser et concrétiser un projet.

Il se fait un travail effectif sur l'estime de soi, activé grâce à ce support en prenant le parti de souligner au maximum les interactions efficaces et de rendre visible le réseau qui de toute façon s'enrichit.

Importance de la "boîte à outils"

⁸ D'après les travaux de P. KEABLE et R. PAULÉ

Cette présentation ramène à la question de la « boîte à outils » disponible pour l'ensemble des travailleurs sociaux de l'Amicale du Nid, de sa transmission ou des échanges d'outils qu'il serait intéressant de formaliser sinon de systématiser.

L'intensité du travail ne permet pas souvent de prendre du recul, du temps pour rechercher, le bon outil, pour la bonne personne, au bon moment... Et ainsi la palette des propositions reste trop limitée.

Il ne s'agit pas de créer une nouvelle boîte à outils, mais de pouvoir recenser et échanger sur les outils existants, les expériences de chacun, les méthodes connues, pour développer et mutualiser de nouvelles ressources, les adapter au travail spécifique de l'Amicale du Nid, de pouvoir, selon les besoins, trouver le bon support, la bonne "accroche" pour ouvrir un espace dans lequel avancer.

2 – Montpellier : l'atelier théâtre

Parmi ses pratiques, le territoire de Montpellier, s'est penché sur un nouveau projet, commencé récemment, dans le cadre d'un atelier théâtre.

Nature de l'atelier de la Babotte.

Cette activité a plusieurs visées : travailler sur la mise en jeu, la "mise en scène" du corps et sur l'estime de soi (réalisation, création...). Il n'a pas pour première ambition de produire un spectacle. L'essentiel est attendu par les jeux entre les acteurs, les improvisations, la mise en scène. Tous ces éléments permettront de travailler les relations interpersonnelles, les relations de travail, hiérarchiques ou entre collègues...

Des éléments importants résident encore avec la mixité des participants, celle des origines, diversité des langues, et la dimension de plaisir, ...

Ceci est un support à l'expression et se situe en parallèle avec l'accompagnement dans le parcours d'insertion.

Les buts de cet atelier

L'expression théâtrale, le travail d'improvisation et les mises en situation permettront aux Personnes d'explorer leur relation à elles-mêmes, à l'autre et au groupe.

Un travail approprié sur les émotions sera un outil pour amener une meilleure compréhension de soi.

Le corps et l'espace seront explorés pour faciliter un ancrage permettant de le mettre en jeu dans le monde extérieur avec plus d'assurance.

Perspectives ouvertes

Sans que cela soit encore défini dans des règles, il est clair que cet atelier doit être un "lieu de passage", qu'il peut permettre de franchir une étape, de faire "un pas vers" L'ouverture vers l'extérieur sera favorisée par la convention existante avec « Cultures du Cœur » et l'orientation possible sur d'autres ateliers à l'issue de ce travail.

Un élément sera aussi le temps qui sera accordé, dans le service, à cette pratique, le temps hebdomadaire, le temps dans la durée ...

Pour le moment, il n'y a pas de recueil systématique de données sur cette expérience, et son analyse pourrait être aussi traitée à partir de questions qui interrogent des éléments extérieurs à la pratique de l'atelier.

Pourquoi un atelier théâtre, ici, à la Babotte ?

Pourquoi un tel atelier, animé par un membre de l'équipe chargée d'insertion ? Ce choix permet-il des changements dans la relation entre chargée d'insertion/animatrice théâtre et participants ?

Cette pratique du théâtre qui était plus largement utilisée dans le secteur de l'insertion, voici encore quelques années, a diminué et parfois disparu. Quelle analyse peut-on faire de cette situation; effet de mode, difficultés, efficience...? Cependant, si cette pratique est moins fréquente dans les organismes insertion / formation, elle se développe dans des entreprises.

Les effets attendus sont de ré-enclencher des savoirs ou des désirs en alphabétisation, en lecture et apprentissage d'un texte, d'une création... amener des changements de regards... Ceux-ci sont déjà perceptibles mais resteront à vérifier dans la durée.

3 - Marseille : atelier Bossuet, CHRS Relais-Horizon.

Le territoire de Marseille rappelle qu'il envisage de mettre en chantier la création d'une "commission insertion professionnelle". Celle-ci bénéficiera du travail en cours.

A - L'atelier Bossuet : l'insertion professionnelle pour un public mixte.

Objectif de l'atelier Bossuet.

A partir de la question: « Quelles sont les différences ou ressemblances dans les pratiques de l'atelier Bossuet, selon les publics accueillis (prostitution ou hors prostitution)? », on constate peu de différences entre ces Personnes. Les différences se perçoivent dans l'adaptation individuelle de celles-ci aux propositions globales.

Une particularité, que l'on peut relever, vient du fait que l'AVAA est un service de l'Amicale du Nid Marseille. Cela peut créer, par la connaissance préalable et partagée de chacune des Personnes accueillies, un environnement plus sécurisant pour mettre en place cette expérience du passage à l'atelier.

Les Personnes sont ainsi à la fois dans un lieu qui leur apparaît plus ouvert (mixité du public), et toujours « sécurisé ». Elles savent qu'il leur est possible de revenir dans le service "Accompagnement social global " et de faire plusieurs essais.

Importance de la mixité des publics

Cette mixité est très utile pour l'insertion professionnelle car elle crée une confrontation positive avec d'autres Personnes dans la même situation de construction de parcours d'insertion professionnelle, sans relever d'un passé prostitutionnel.

Or certaines Personnes viennent justement chercher un lieu plus neutre dans lequel la prostitution n'est pas constamment présente. Cela permet de "se tester" dans un lieu intermédiaire, en dehors d'un milieu exclusivement prostitutionnel, avant de passer dans des lieux entièrement ouverts.

Si l'atelier était un lieu spécifiquement dédié au milieu prostitutionnel, serait-il différent, moins ou pas efficace ? Cette question mérite un travail de comparaison avec d'autre AVAA, au sein et à l'extérieur de l'AdN.

Les propositions de l'atelier Bossuet sont identiques, que les Personnes soient orientées en interne ou par des partenaires. L'accompagnement est individualisé et c'est cette proposition qui est spécifique et singulière. L'atelier ne reçoit pas un public spécifique mais des Personnes qui ont des problématiques spécifiques.

Et c'est parce qu'il y a un travail antérieur, une possibilité de retour dans les différents services Amicale du Nid, qu'une orientation peut ensuite se faire à l'extérieur du service.

Il apparaît tout aussi important d'avoir des services concernés par la prostitution que des services ouverts à toutes problématiques, faisant exister ainsi une mixité sociale.

B - Accompagnement social global au sein du « CHRS Relais-Horizon ».

« Quel est le sens de la proposition d'un parcours d'insertion ? »

Autre qu'une simple alternative.

Il ne s'agit pas nécessairement de proposer une alternative ; beaucoup de Personnes cumulent dans un premier temps, voire dans la longue durée, la démarche d'insertion professionnelle et la pratique de la prostitution.

Quand on emploie le terme "alternative" il s'agit de faire exister autre chose, d'être force de proposition. Faire exister autre chose, c'est permettre une mise à distance psychique.

Le travail de rue, par exemple, participe de cette démarche : créer un petit espace pour autre chose... C'est un travail de lien avant tout.

En même temps, il ne faut pas sous estimer l'impact de ce que l'on peut proposer, il est important de "tendre des perches".

Il semble préférable de parler "d'alternatives" au pluriel.

Souvent, il est nécessaire de "renouveler" nos propositions auprès des Personnes.

Renouveler, c'est d'une part "re-proposer" pour que les Personnes, lorsqu'elles sont prêtes, puissent s'en saisir, mais aussi formuler de "nouvelles" propositions.

Et l'on ressent au sein des équipes, le besoin de chercher d'autres possibilités et d'autres dispositifs...

L'envie d'engager un parcours d'insertion.

Un élément essentiel est que les Personnes expriment l'envie, le besoin d'engager un parcours d'insertion. Mais lorsque l'envie y est, qu'elle est formulée, nous n'avons souvent rien de concret à proposer. Nous devons être vigilants quant au fonctionnement dans l'immédiateté, et à ne pas laisser place à l'illusion de pouvoir accéder à l'emploi sans préparation, sans parcours, sans étapes.

Et dans l'accueil collectif, comment faire exister la question de l'insertion, savoir saisir les occasions de témoignages de Personnes engagées dans un parcours d'insertion professionnelle, les valoriser ? Ces témoignages peuvent faire écho et contribuer à faire exister des possibles pour d'autres.

Une autre constatation est que dans cette relation de pairs, les Personnes abordent souvent entre elles certains sujets "de front", alors que les intervenants AdN avancent de façon plus mesurée.

Les freins et les étapes ...

Les freins peuvent être nombreux; les problématiques identitaires, l'auto stigmatisation, l'absence de diplôme, un statut de personne handicapée, ressortissant de l'UE en régime transitoire, changement de rythme jour/nuit, méconnaissance du droit du travail ...

Il ne faut pas attendre le déblocage de ces freins pour faire évoluer la démarche d'insertion, pour mener l'ensemble du travail avec la Personne.

L'insertion est à considérer comme un parcours à faire exister de façon concomitante avec les obstacles à travailler, c'est un processus long et lent.

Cela pose la question de l'appropriation par les équipes. Avoir connaissance des étapes ...

Des référentiels existent, qui peuvent servir de base pour travailler notre propre référentiel, notre propre méthodologie et développer nos propres outils.

Il y a des compétences à partager, car une appropriation par les travailleurs sociaux est nécessaire pour faire exister cette question de l'insertion sociale et professionnelle.

II – Le Chantier Nord : Sept Personnes, Sept accompagnements

Le groupe s'était entendu sur une démarche commune aux deux départements, celui de Paris, et celui des Hauts-de-Seine. Il s'agissait d'établir un descriptif de plusieurs accompagnements de Personnes, relevant d'un parcours prostitutionnel. Un accompagnement destiné pour chacune à dégager des voies d'insertion sociale et professionnelle.

1) Sept histoires d'accompagnements rassemblées.

Ce sont sept histoires de Personnes accompagnées qui furent finalement rassemblées. Des récits soigneusement rédigés selon la méthode choisie, à la suite d'une séance de travail, animée par un des membres du chantier, autour du témoignage de l'accompagnateur référent.

Les fiches de récits ainsi produites présentent une structure convenue : une partie biographique, l'accompagnement par l'AdN, les événements déclencheurs positifs et les freins. Les exposés s'achèvent sur la situation présente et sur les objectifs d'avenir. Dans un premier temps les membres du chantier se sont informés mutuellement du contenu des récits. Dans un second temps, ils se livrèrent à un travail de décryptage et d'analyse. Il a été notamment mis au point des grilles de dépouillement et d'analyse qui se présentent sous forme de tableau.

La première grille porte sur les éléments biographiques généraux des personnes, prenant en compte la partie de leur existence préalable à leur accompagnement. Compte tenu de notre problématique de recherche et de l'échange autour des grands traits qui se dégagent de leurs histoires, ont été retenus les faits en rapport avec la prostitution, les violences subies par les personnes, les professions exercées et les éléments d'insertion sociale.

La seconde et la troisième grille tabulée portent sur le processus d'accompagnement par le (ou les) référent(s) de l'Amicale du Nid : la seconde en fait apparaître les modalités alors que la troisième donne à voir les contenus des demandes, des démarches, des situations en matière de santé, d'hébergement et d'insertion professionnelle.

Pour finir, une quatrième grille, reprend ce qui avait été posé en hypothèse, la fonction que jouent les éléments freinants et ceux au contraire qui sont des déclencheurs positifs.

Pour des raisons de confidentialité, il a été finalement décidé de ne pas publier les fiches de récits dans leur intégralité. La précision des récits risquait de permettre l'identification des Personnes, malgré le nom d'emprunt qui leur avait été attribué

2) Les sept parcours de vie avant l'accompagnement par l'AdN

Les quatre termes retenus correspondent à la fois aux constats et aux hypothèses. La relecture des parcours de vie montre l'importance des situations de violences, subies dans les sept situations rapportées. D'où l'hypothèse qui se fait jour sur le rapport entre violence et prostitution. Si la prostitution demeure l'entrée première, la violence s'est imposée comme seconde ce qui n'avait pas été prévu au prime abord. La thématique de recherche, celle de l'emploi, imposait que l'on retienne en priorité les rapports anciens avec des milieux de travail, en même temps qu'étaient retenus les faits positifs ou négatifs d'insertion sociale.

	PROSTITUTION	VIOLENCES	PROFESSION	INSERTION SOCIALE
Fatima	Danger – conduites à risque	Mère en hôpital psychiatrique. – Enfance en danger	Hôtesse de bar – emploi ménage – restauration – aide à domicile	Divers services sociaux
Léo	Prostitution très jeune – travesti	Mère en hôpital Psychiatrique. – Enfance en danger Violence en famille d'accueil	Coiffeur	Néant
Faith	Réseau – passeur	Réseau – passeur	néant	Présence de deux pères
Jenny	Réseau – passeur	Réseau – passeur	Femme de chambre – chargement	Contact avec plusieurs associations – cours de Français
Louise	Danger	Bombardements Guerre – séquestration – sévices sexuels – torture	politique – tamoul – Propagande – tâche ménagère	Entêtement débrouillardise
Laurent	Prostitution identitaire	Familiales	Service – restauration – occasionnelle	Associations refuges – reconnaissance COTOREP Droits sociaux
Lucie	Par proxénète – milieu drogue, femmes – mafieux	Rejet familial - sévices sexuels – harcèlement psychologiques – fugues	Métiers de restauration	Foyers accueil sécurisant Suivi par CIFORA

3) Les modalités d'accompagnement.

Avec ce second tableau, nous entrons plus précisément, dans le vif de la recherche conduite.

En effet, pour l'essentiel, il importe de nous centrer sur les actions de l'AdN. Le tableau précédent permet de refléter le contexte de l'intervention, avec celui-ci et les suivants, il s'agit de faire apparaître les modes d'action développées en accompagnement des personnes, à partir du moment où elles sont en lien constant avec les travailleurs sociaux de l'Amicale du Nid. Depuis combien de temps ? Avec quelle périodicité ? Par rencontres individuelles ou collectives ?

	Années	Périodicité	Nature	Modalités
Fatima	En 2 temps : 2005, puis 2008	Hebdomadaire en accompagnement social Hebdomadaire en insertion professionnelle	Entretiens	Individuels
Leo	Aller retour en 2006 Régulier depuis 2007	Hebdomadaire en accompagnement social Par quinzaine en Insertion professionnelle Hebdomadaire en psychologie	Entretiens et ateliers	Individuels Accompagnement par des structures Appel téléphonique réunions Visite à domicile
Faith	Accompagnement depuis un an	1 à 2 fois en accompagnement individuel 1 séance avec chargé d'insertion	Entretiens Accompagnements visites	Individuels Démarches A domicile
Jenny	Accompagnement depuis février 2008	Hebdomadaire au départ Puis bimensuel	Entretiens visite	Individuels A domicile
Louise	Avec AdN 93 Puis Adn 92 depuis 2 ans et demi	Hebdomadaire Et appel téléphonique quotidien	Entretiens Visites	Individuels A domicile
Laurent	5 mois d'abord puis arrêt Régulier depuis un an et demi	Bimensuel 20h. par semaine	Entretiens atelier	Individuels Collectif
Lucie	Depuis mars 2009	Bihebdomadaire	Entretiens Visites Accompagnement réponses	Individuels A domicile Démarches Téléphone

4) Contenus en bref des sept accompagnements

Pour décrire et analyser les contenus des entretiens individuels ou collectifs de ces accompagnements, sont ici évoqués les sujets les plus fréquemment abordés.

Dans la première colonne, celle des demandes, apparaissent les besoins exprimés par les Personnes. Cela montre que, dans la plupart des cas, le contact est pris pour obtenir un service précis : un emploi, un hébergement, une formation... laquelle se transforme progressivement en une demande de prise en charge de la Personne dans sa globalité. La Personne a tout à la fois besoin d'être accompagnée dans ses démarches administratives, dans ses recherches de logement, pour une orientation professionnelle, sur les questions sanitaires et sociales. Les populations concernées sont potentiellement en demande d'un accompagnement global.

	Demandes	Démarches administratives	Soins	Hébergement	Insertion professionnelle
Fatima	Recherche d'emploi Puis suivi global	RSA	Gynécologie Prise en charge psycho thérapeutique Toxicologie	Dispositif AdN Hébergement stabilisation	Assedic Travail à temps partiel Recherche d'employeurs bijouterie Recherche de formations Obtention d'auxiliaire de vie
Léo	Prise en charge globale Hébergement Recherche d'emploi	RMI/RSA Demande AAH Echéancier dettes Caution CMU Préfecture (papier) Commissariat – plainte Demande aide sociale alimentaire	Prise en charge psychiatrie Hospitalisation pour VIH, Soin préventif.	Urgence Stabilisation en chambre d'hôtel AdN	Pôle emploi Espace emploi AdN 75 Maison de l'emploi Coiffure au noir à domicile Rupture CDI
Faith	Formation Cours de français Puis suivi très global	Recherche papier Dossier CAF Aide alimentaire Domiciliation Accompagnement vers structures sociales, logement, impôts...	Aide médicale d'état CMU Accompagnement à la PMI et aux hôpitaux pour ses enfants	Samu social Hôtel de longue durée avec 2 enfants et mari	Elaboration CV Inscription PLIE Cours de français stage d'intégration à l'OFPPA Demandes d'inscription en formation d'agent d'escalier
Jenny	Intégration à l'atelier Dagobert Puis suivi global par 3 services	?	?	Hébergement par des tiers Puis appartement partagé d'AdN92	Dagobert CDD imprimerie CDD restauration
Louise	Travail auprès d'enfants	Obtention du statut de réfugié politique	Divers problèmes de santé Problème d'angoisse	Appartements partagés AdN92 Refus de studio seule	AAVA Plateforme linguistique Stage école maternelle 2 ^{ème} plateforme linguistique
Laurent	Recherche travail à mi temps Quête de relation autre que prostitution	Vérification des appuis d'ALTAIR	VIH Problème d'alcool Travail pour accepter de se soigner Difficulté des WE : retour vers prostitution et boisson	Appartement partagé	Apprentissage des pré requis à l'emploi : être à l'heure, travail en groupe, approfondir de nouvelles choses, Rencontre au salon professionnel, Travail partiel entretien et nettoyage
Lucie	Demande hébergement Puis accompagnement social et recherche d'emploi	Vers préfecture pour naturalisation Aide alimentaire Domiciliation Impôt Demande logement	Demande CMU	Appartement partagé Puis seule en dispositif AdN92	Recherche d'emploi Travail sur projet professionnel CDD de caissière Inscription à la mission locale à l'université obtention diplôme aide financière pour la faculté.

5) Les Freins et les Déclencheurs

La détermination de ce qui fait frein ou déclencheur a évolué au cours de la recherche. En premier lieu ce que nous évoquions comme des événements factuels, vont apparaître comme recouvrant à la fois des faits précis, des conjonctures, des affects ou facultés personnels. En second lieu, un événement peut tout à la fois apparaître à la rubrique des freins et à celui des déclencheurs. L'exemple est ainsi celui de Lucie dont le non renouvellement du titre de séjour est un frein important et qui se modifie en devenant le moteur de sa détermination à accomplir des démarches administratives par elle-même.

	Éléments Freins	Éléments déclencheurs
Fatima	Santé physique et psychologique Difficultés relationnelles Mauvais rapport à l'autorité	Faire des projets professionnels Détermination Autonomie Trouve facilement du travail
Léo	Difficulté psychologique Difficulté de croire en sa valeur, à ses compétences Peur des autres dans le groupe Facilement influençable	Non obtention de l'AAH Entraîne prise de conscience d'aptitude au travail Rencontre de son dernier compagnon pour être autonome, valeur d'exemplarité
Faith	Difficulté d'hébergement Situation irrégulière	Obtention du passeport Place en cours de Français Son énergie
Jenny	Difficulté à construire un projet professionnel Maîtrise négative d'elle-même et des émotions Instabilité d'hébergement Autorisation séjour non reconduite Refus de travail en CDD Arrêt des cours de Français	Entrée à l'atelier Dagobert, avec inscription dans un groupe Trouve des CDD dans l'imprimerie et la restauration Travail sur les traumatismes
Louise	Traumatisme de son parcours Santé, isolement, éloignement de son fiancé Son expression en langue française Changements perturbants	Relation avec les travailleurs sociaux Traitements et soins Formation linguistique Stage en école maternelle Projet de rejoindre son fiancé.
Laurent	Maladie sans perspectives favorables Négligence de soins Enfermement dans la prostitution Ses nouvelles relations	L'idée d'avoir un diplôme Relations avec 1 ou 2 femmes à l'atelier différentes de la prostitution Sa volonté Le cadre de l'atelier Dagobert
Lucie	Problème avec le cadre (soit trop, soit pas assez) Non nationalisation française Rejet de sa mère Découverte d'une autre relation avec les hommes que la prostitution Attachement à son proxénète Durée aléatoire de son titre de séjour	Autonomie de l'hébergement Reprise d'études, obtention de diplôme Titre de séjour aléatoire devient aussi un moteur pur faire seule des démarches administratives.

6) Les compétences propres de l'Amicale du Nid dans ses accompagnements

Lorsque le groupe francilien s'interroge rapidement sur ce qu'est leur apport essentiel, à Paris ou dans les Hauts-de-Seine, au regard de l'ensemble des structures concernées par les questions de l'emploi et de l'insertion professionnelle, il est conduit à mettre en exergue deux caractères reconnus : le public qu'il accompagne et les démarches qui sont les siennes, notamment quand il s'agit d'aborder l'insertion professionnelle.

A - Les caractères communs du public qu'il rassemble en Ile-de-France

Il ne faudrait pas que l'importance donnée aux violences subies produise un glissement trop rapide. Le public ciblé, effectivement rencontré, est d'abord celui qui relève d'un parcours prostitutionnel. Le premier champ d'action est donc bien celui de la prostitution dans ses diverses formes. Cela étant posé, le constat du climat de violence qui entoure ces Personnes et qu'elles reprennent toutes, plus ou moins longuement, dans les entretiens est un point essentiel qui les caractérise. Ceci entraîne – prostitution et violence – une compétence dans le champ ordinairement qualifié par la notion d'exclusion sociale.

Les trois traits de caractère du public ciblé – prostitution/ violence/ exclusion – tous trois pris en compte dans l'approche des Personnes accueillies, entraînent des conséquences quant à la place spécifique occupée par l'Amicale du Nid.

Tout d'abord, si cela ressort bien des sept histoires de vie précédentes, le groupe en recherche s'entend pour l'étendre à l'ensemble des Personnes qu'il accueille. Certes, répondant à la problématique posée par le projet pour cette recherche, le choix s'est porté sur des Personnes significatives d'une tranche d'âge de 22 à 30 ans, mais la même définition pourrait convenir pour désigner les autres, quelle que soit leur âge. C'est ainsi que l'on peut désigner globalement la compétence de l'AdN Paris et Hauts-de-Seine qu'il restera à croiser avec le public rencontré dans les régions du Sud.

Ensuite, si la spécificité de l'AdN est bien l'approche du champ de la prostitution, il aborde par effet de conséquence, des publics victimes de violences et les exclus. Cela est à noter dans la mesure où se définit l'ensemble des partenaires sociaux avec lequel non seulement il collabore, mais pour qui sa manière de voir et de faire peut être un apport. Ce qui veut signifier que la recherche entreprise, les analyses conduites, qui le concerne au premier chef, concerne un cercle plus large d'intervenants sociaux, notamment lorsqu'ils sont confrontés aux perspectives de l'insertion professionnelle des exclus et des victimes de violence, ou de toxicomanie.

B - Les démarches d'accompagnement pratiquées.

A l'Amicale du Nid, on se méfie du prosélytisme. Souvent la prostitution entraîne des jugements (pour ou contre). La démarche suivie est d'abord celle de l'expression du vécu des Personnes, hors jugement de valeur. On s'aperçoit que nombre d'intervenants sont démunis quant à la question prostitutionnelle, ils n'en parlent pas parce qu'ils manquent de mots pour le faire. Dans nombre de structures on propose effectivement des espaces de paroles aux personnes, mais pas pour parler de prostitution. Souvent des assistantes sociales travaillent dans la globalité sans, pour autant, intégrer le fait de prostitution. Sur ce point, celui du langage, du non jugement, l'Amicale du Nid se présente dans sa spécificité. Sa démarche est de lever des silences, des tabous. Ceci suppose que les accompagnateurs sociaux travaillent le rapport au corps, le rapport à la sexualité. Pour cela il y a peu de formation.

Ainsi, l'Amicale du nid devient référence pour les Personnes issues de tels parcours. Elles prennent l'institution comme une « famille ». C'est ainsi qu'elles en parlent volontiers. Ce qui ne va pas sans poser des problèmes, celui du danger de la famille - cocon. Mais on constate que pour les Personnes concernées le rapport à la famille est un support de construction ou reconstruction de la personnalité. La difficulté apparaît dans le rapport avec le référent social, celle de se situer dans le trop proche ou le trop lointain qui suppose d'être gérée, avec une subtilité particulière. Comme le dit un des membres du groupe, nous sommes des adultes auxquels on peut s'identifier : *le professionnel en est conscient, ce qui n'est pas forcément le cas de la Personne elle-même.*

C - La question de l'insertion professionnelle.

A quel moment de l'accompagnement, faut-il aborder la question de l'insertion professionnelle ? Un membre de l'Amicale du Nid Paris pose la question.

Cela ne doit pas forcément venir ex abrupto dans l'accompagnement, disent certains, mais après un certain temps de prise de conscience. Ou bien, a contrario, on peut de suite décliner cette question de l'insertion même si elle n'est pas forcément suivie d'effet : cela permet à la Personne de faire son chemin vers l'insertion professionnelle. C'est une alternative qui doit finalement être mesurée en fonction des Personnes et de leur histoire.

A Paris, l'Amicale du Nid propose et dispose de deux espaces, l'un d'accompagnement social, l'autre d'insertion professionnelle. Lors de l'accompagnement social, il peut y avoir injonction d'insertion professionnelle. Dans le 92, les deux approches se font en atelier, à la fois support d'accompagnement social et d'accompagnement professionnel

Un des membres fait remarquer comment la constitution d'un CV permet d'ouvrir une voie par la constatation de sa valeur et de ses compétences. Il convient finalement pour l'Amicale du Nid de travailler une cohérence d'ensemble. Faire percevoir aux Personnes qu'un travail commun est un moyen de tester un acte de sortie de la solitude.

Chapitre 3

Rencontre du Nord et du Sud en coordination nationale.

Bilan et perspectives

Une rencontre ultime de la coordination nationale s'est tenue le 14 décembre 2010, laissant un bilan en partie inachevé bien qu'amorcé pour ses grandes lignes. Repartant des échanges de cette journée, il est revenu à l'équipe d'animation recherche du Collège Coopératif de Paris, de poursuivre, notamment en rédigeant ce troisième chapitre, le soumettant par courriel aux membres de la coordination nationale. Les rédacteurs ont ici cherché à mettre en forme les propos recueillis en décembre, ils se sont efforcés de reprendre les faits et les analyses précédemment conduites pour une synthèse théorique et pratique, faisant principalement état des questions ouvertes aux réflexions que les acteurs en recherche souhaitent garder en mémoire, de dégager les principales expériences mises en œuvre afin d'en dégager la méthodologie et les outils utiles, de retenir enfin quelques projets de travaux à mener.

Il demeure, malgré les précautions prises, que les rédacteurs du Collège Coopératif sont pour partie, seuls responsables et auteurs des écrits qui suivent.

I - Spécificité, compétence ou expertise.

On l'a noté en ouvrant, ce document après s'être attaché à définir une « spécificité » de l'Amicale du Nid dans son approche de l'insertion professionnelle pour les Personnes relevant d'un parcours prostitutionnel, le groupe d'acteurs - chercheurs a finalement remis en question ce titre.

De quelle spécificité parle-t-on, s'est-il demandé : celle des modes opératoires, celles des Personnes accompagnées ? *Notre travail c'est de travailler*, dit un membre du groupe, *avec des personnes prostituées et je ne saurai pas travailler avec des toxicomanes.*

Mais en fait, selon eux, cette question de la spécificité, posée depuis des années à l'AdN, reste sans réponse.

Le Chantier Sud fait valoir l'importance de proposer des services ouverts à toute personne en même temps que des services strictement réservés à des Personnes ayant lien avec la prostitution.

Selon ceux du Chantier Nord, l'AdN a bien une expertise en matière d'accompagnement de la prostitution, elle en est un acteur incontournable, mais elle peut aussi accueillir d'autres publics en difficultés.

Pour permettre aux Personnes d'aller vers des dispositifs d'accompagnement professionnel, l'Amicale du Nid est surtout incontournable en tant qu'expert.

1) La notion d'expertise

Cette notion d'expertise demande à être précisée. Il s'agit d'avoir une expertise, mais ne pas se comporter en expert, faire son travail sérieusement mais ne pas se prendre au sérieux. Dans « expertise » il y a la notion d'analyse. Une compétence qui se décline en savoir (connaissance), savoir faire, comportement et attitudes. Tous sentent le besoin d'être vigilants dans l'usage des mots et le mouvement qu'il dessine : l'expertise annule-t-elle pour autant l'idée de spécificité avec un public, un contexte, des missions, des financements, une institution donnée ?

Reste à définir le terme « expertise ». Elle n'a de sens à l'Amicale du Nid qu'au regard de la prostitution. Il est important, par exemple, comme travailleur social, de réintroduire l'expertise de l'action clinique ; il est également important de prendre en compte, de manière experte, la sexualité. La prostitution a un sens dans le parcours de la Personne, et pas seulement pour des raisons économiques. Il leur faut le saisir. Et pour cela y être attentif, dans les pratiques et dans la théorisation qu'ils en font.

Dans les échanges conduits à l'occasion de cette recherche-action collective, il aura été employé les mots "expériences", "connaissances", "expertise", "savoir faire", en prenant en compte et en nuancant le sens que tout cela prend dans un parcours.

Au Nord, il a été dit « *nous sommes relativement à l'aise avec le rapport au corps et à la sexualité* ». Il faut cependant nuancer car, à l'Amicale du Nid, il n'y a pas eu beaucoup de formations sur ces questions. Il faudra y revenir à propos des nécessités de formations à mettre en place.

L'un des membres de la coordination apporte un bémol personnel quant aux propos tenus : *Je me méfie un peu du terme expertise; nous ne sommes pas les seuls... est-ce une spécificité de nos publics ? Quand nous avons des toxicomanes sur le 92 nous renvoyons à des partenaires. On se forme sur le tas, grâce à la parole des personnes, en analysant cliniquement les pratiques. Il ne faut pas remplacer un terme par un autre mais il s'agit d'ouvrir des fenêtres pour repartir d'une autre terminologie dont l'idée n'est pas de choisir un mot à la mode, un fourre-tout.*

Un consensus semble bien se dégager sur ce point. Toutefois certains des propos tenus peuvent inciter à une certaine réserve. Tout en retenant la fonction d'expertise, il convient d'en revenir essentiellement aux compétences propres, celles qui entraînent la capacité d'expertise.

2) Une compétence de positionnement, selon le chantier Nord.

L'une des spécificités de l'AdN se manifeste par la notion de durée. La prise en charge d'une Personne s'inscrit dans la durée. Elle est habituellement longue, au regard d'autres formes de prise en charge par des structures qui n'ont pas le même temps disponible. Il s'agit, selon la formule d'un des membres du groupe de recherche de « malléabilité ». Il y a volonté de s'adapter aux rythmes de la Personne. Comme disent les Personnes reçues, on peut s'éloigner quelques temps, manquer des rendez-vous, on sait qu'on peut revenir sans être jugé. Cette malléabilité s'accompagne par ailleurs de contractualisation, contrat dont le principe est d'être respecté, ne serait-ce que par le besoin d'un cadre qui se fait ressentir pour avoir des repères. L'important est que ce temps soit individualisé, mais, en même temps, que se vivent des contraintes collectives, comme c'est le cas dans le travail d'un groupe à l'atelier Dagobert.

L'important de la démarche se place dans la prise en compte des Personnes en demandes singulières avec une vocation à l'approche globale. C'est ainsi que la Personne ne peut être considérée comme un objet à problème circonscrit et sectoriel. On voit bien, à l'analyse des accompagnements, que si une Personne vient vers l'Amicale du Nid avec une demande particulière, cela peu à peu se transformera en une prise en compte globale de la personne ; il s'agit pour l'accompagnateur d'une capacité d'adaptabilité, prise en compte de la santé, travail sur les violences, problèmes administratifs ...

Et cela se fait autour d'un référent unique, qui travaille dans une certaine polyvalence, car le référent est nécessaire pour la continuité et la réussite du suivi. Ce qui n'empêche nullement de recourir à des équipes pluri professionnelles. Une équipe peut devenir référent

3) Une compétence des attitudes décrites par le chantier Sud.

Sur la base de ces diverses expériences conduites à Toulouse, Marseille et Montpellier, le groupe réunit dans le chantier Sud s'est efforcé de dégager quelques traits des démarches propres à l'Amicale du Nid. Celle qui surgit spontanément est que *l'Amicale du Nid est une passerelle indispensable, pour les personnes, de tout âge, ayant un vécu prostitutionnel, pour aller vers le droit commun et l'insertion professionnelle.*

L'Amicale du Nid a des compétences particulières; elle pratique activement le contact, " l'aller vers" les Personnes dans la rue. Ces Personnes n'ont pas de demandes clairement formulées. Elles ne pensent pas avoir les possibilités d'accès aux services de droit commun. Le passage par l'AdN permet de passer dans le droit commun en ayant levé des freins, travaillé des préalables.

L'Amicale du Nid propose aussi la possibilité de retour, ce type d'accompagnement permet de revenir, avec une connaissance de l'histoire des Personnes et ainsi de reprendre le cours d'une démarche.

L'Amicale du Nid est un sas, un palier pour les Personnes venant du milieu prostitutionnel, voulant aller vers un changement de conditions de vie et la recherche d'un emploi.

II - L'importance des partenariats.

L'expertise compétente ouvre sur les partenaires et permet d'accueillir des Personnes et de les orienter. Si en cours de recherche le groupe renonce à une "spécificité", c'est qu'il entend mettre en exergue sa position partenariale : cela apparaît dès la première rencontre de la coordination nationale : *ne pas oublier que l'AdN n'est pas seule sur « le marché » de l'insertion.*

1) La nature des partenaires.

Il s'agit de savoir où commence le travail au regard des partenaires, où commence l'articulation avec eux, au regard de l'expertise que l'AdN revendique.

Comment travaille-t-on avec les partenaires ? Les nuances apportées dépendent-elles des appétences ou des contextes locaux ? Par exemple que signifie « travailler en clinique » pour les partenaires ? Il s'agit de se déterminer par rapport à eux, de se situer dans notre environnement ?

Etre partenaire, c'est l'objectif, mais cela avec une compétence particulière et reconnue. Quand on s'adresse à des financeurs (Conseil Général et autres) il est important de mettre en avant la spécificité de l'Amicale du Nid en valorisant son expertise, incontournable pour la sensibilisation, voire la formation des partenaires et des travailleurs sociaux sur ce qu'est la prostitution. On se doit de donner à nos partenaires la possibilité de créer des échanges avec l'Amicale du Nid.

Dans le champ de l'insertion professionnelle, le Pôle Emploi sollicite peu l'Amicale du Nid. En quoi celle-ci a-t-elle une spécificité reconnue dans l'insertion professionnelle et l'accompagnement des Personnes au cours de leurs allers et retours entre prostitution et emploi ? Il s'agit de témoigner d'une disponibilité et d'une tolérance qui fait appel à des attitudes, ce qui sous-tend des positions éducatives et une éthique.

Il s'agit de la position que l'Amicale du Nid a par rapport à la prostitution qui est très prégnante. L'idée du CDI peut faire peur aux Personnes que rencontrent les Travailleurs sociaux dans ce cadre. Dans certains cas, notamment ceux où se pratiquent des allers et retours entre prostitution et emploi, le CDD peut être une solution.

Parlant de l'opération des Personnes transidentitaires, un chirurgien dit que c'est, pour elles, le début de quelque chose. L'emploi quand il se concrétise, représente aussi le début d'un parcours. Après avoir accédé à l'emploi, il faut encore s'y maintenir. Il apparaît important de faire valoir et reconnaître ce travail de maintien auprès des institutionnels. Valoriser, certes, les insertions positives, mais permettre aussi le droit à l'erreur et le droit au recommencement (comme le préconise le référentiel « accueil, hébergement, insertion »).

2) Des relations différentes selon les lieux.

Dans les divers centres cités dans cette recherche, la relation avec les partenaires s'établit différemment, en fonction des contextes.

A Toulouse, la relation avec les partenaires est immédiate. Il n'y a pas à l'Amicale du Nid d'atelier spécifique sur l'emploi mais une articulation constante avec le plan local d'insertion / emploi, les entreprises, le FASIID qui propose une sorte de tutorat. Cela se fait avec des partenaires qui accueillent des propositions faites par l'Amicale du Nid. Par exemple, dans le cadre des cours de français, le représentant du PLIE vient lors de la première rencontre à l'Amicale du Nid pour amorcer l'accompagnement; idem pour les avocats.

A Montpellier, un travail de préparation approfondie est proposé aux Personnes, en amont de l'orientation vers Pôle Emploi, afin de les préparer au mieux. Il y a une volonté de mettre en place des conventionnements entre L'Amicale du Nid et Pôle Emploi.

A Marseille, une réflexion est en cours. Est-ce l'atelier Bossuet qui doit gérer l'insertion professionnelle ou bien les travailleurs sociaux de l'accompagnement global qui vont gérer les parcours d'accompagnement professionnel ? Les modules proposés traitent de remobilisation pour l'emploi et d'apprentissage. On est moins près de l'entreprise que l'atelier Dagobert. Là question du passage obligé par l'AAVA est récurrente à l'Amicale du Nid.

Sur la région parisienne, le poste de chargé d'insertion professionnelle existe à l'Amicale du Nid dans le but de créer du partenariat avec les nombreuses structures existantes (Missions locales, AI, EI, etc...).

Les contacts avec les PLIE sont peu développés.

Dans les missions locales, un travail a été fait pour la sensibilisation aux problématiques de la prostitution. Les conseillers orientent des personnes vers l'Amicale du Nid et réciproquement.

Avec Pôle Emploi, il y a une longue histoire de partenariat ; un contact régulier se réalise avec un correspondant attitré.

Par contre, le territoire de Paris rencontre des difficultés par rapport à la mise à l'emploi, Il n'y a pas de structure comme c'est le cas dans le 93 (CD2I) qui, pour des publics cumulant les difficultés, assure la mise en relation et le suivi avec des employeurs. Il manque un maillon efficace, malgré l'ARCIE qui peut servir. A Paris, il n'y a pas d'AAVA. La démarche d'insertion professionnelle se situe dans un espace délimité qui est dans une séparation positive. On travaille en binôme avec les éducateurs de l'accompagnement social global et en partenariat interne au sein des services de l'Amicale du Nid.

Sur les Hauts-de-Seine, pour la partie insertion professionnelle les partenariats se faisaient avec l'atelier Dagobert, les missions locales, le PLIE... Le détachement d'une personne de Pôle Emploi a été très efficace, mais c'est de l'histoire ancienne. Demeure un lieu de validation des pré - requis à l'emploi au sein de l'atelier Dagobert depuis 1986.

Aujourd'hui les principaux partenaires sont issus des métiers du façonnage, de l'intérim, des Associations d'insertion (AI) et de Pôle Emploi. L'Amicale du Nid réalise aussi des évaluations de parcours.

Au niveau régional et national, le GECIP travaille sur son lien avec la FNARS en complémentarité du lien existant avec l'AdN. A terme, il s'agit de rejoindre une filière porteuse, le bâtiment. Un des outils d'accompagnement c'est la certification des compétences transférables au regard du métier recherché.

III - L'accompagnement pour l'insertion sociale et professionnelle.

La question de l'insertion professionnelle, élargie à l'insertion sociale et professionnelle, étant au cœur de la recherche entreprise, il était évident que ce serait à son propos que tournerait l'essentiel des observations et des échanges.

On s'est premièrement demandé comment l'AdN se positionnait dans ses accompagnements ? La mission d'insertion professionnelle est-elle reconnue par tous au sein de l'AdN ? Cela fait-il consensus ? En quoi l'insertion professionnelle doit-elle faire partie du travail de l'AdN ? Pour le groupe d'acteurs en recherche, elle fait partie par essence des missions qui sont les leurs. Pour eux il s'agit tout autant, sinon plus, de viser une insertion des Personnes par l'emploi, que pour l'emploi. La nuance n'est pas négligeable.

1) Les Personnes et leurs demandes

D'où cette interrogation constante dans les travaux de chantier comme dans ceux de la coordination nationale : quels sont les éléments déclencheurs, en positif ou en négatif, d'un parcours vers l'emploi ?

Les méthodes d'accompagnement doivent prendre en compte le public reçu, qui permet aux accompagnateurs de donner, de recevoir, qui, quelquefois, dérange, car ce public est constitué de Personnes uniques, donc les démarches d'accompagnement doivent être à la fois modélisées mais aussi individualisées. Par exemple, la question des violences subies par les Personnes qui a surgi des analyses de parcours constitue-t-elle une particularité essentielle du public concerné ? Faut-il considérer que les violences sont une donnée qui fonde le rapport au travail, à l'emploi, à l'entreprise ? Car ces Personnes sont dans une telle situation que la rencontre avec un employeur, les représentations de ce qu'est un emploi, comment "je" passe de là où "je" suis à ce qui m'attend dans l'entreprise, dans laquelle "je" peux avoir des expériences difficiles, risque d'avoir des conséquences en matière d'insertion.

Les représentations sont importantes : il faut permettre aux Personnes de situer leurs représentations au regard du travail. La prostitution n'est pas un travail pour elles, mais faut-il aller au boulot tout de suite ? Elles ont toutes à faire l'expérience d'un travail, quel qu'en soit le moment dans leur parcours. Dès lors, il est nécessaire, de chaque fois s'interroger pour savoir quel est le bon moment dans un parcours d'accompagnement pour évoquer l'éventualité de l'insertion professionnelle.

2) Les accompagnements à l'œuvre.

Un accompagnement est individualisé, chaque fois particulier.

Il y a la commande de la société avec ses injonctions.

Il y a également les représentations du travailleur social.

Il y a les attentes de la personne qui dépendent de ses représentations, de son parcours, de ses origines.

C'est la rencontre de ces 3 ensembles qui vont faire de l'accompagnement quelque chose de dynamique. Le travail est d'accompagner au mieux en répondant aux missions de l'AdN, à l'attente des personnes et à celle de la société. A l'Amicale du Nid il est possible pour les Personnes de trouver un repère stable tant qu'il leur est nécessaire. Ceci, on l'a vu, demande une écoute particulière, souvent longue, fréquente, une disponibilité assez grande. Il faut alors mesurer la difficulté pour la reconnaissance sociale et administrative d'une telle pratique, pourtant indispensable. Pour un dénouement positif, il est nécessaire de ménager et d'accompagner les états de confusion, ce qui n'est pas toujours compris ou inclus dans les perspectives officielles.

A Paris, l'équipe dispose d'une liberté d'action importante et n'est pas trop soumise à des contraintes financières. Dès lors, elle travaille avec toutes les personnes et peut construire des accompagnements personnalisés sans trop de difficultés. Cependant c'est là une situation particulière à relier au contexte et à l'histoire

Or, dans les entretiens, il est souvent important de séparer l'accompagnement professionnel et l'accompagnement social. La liberté de mouvement n'annule pas la méthodologie et la rigueur !

Le public est très hétérogène vis-à-vis de l'emploi :

Personnes ayant travaillé.

Personnes n'ayant jamais travaillé.

Personnes ayant un peu de connaissance de l'emploi, mais de façon ponctuelle...

Dans le cadre de l'insertion professionnelle, des expériences existent de liens directs avec des entreprises. Ceci répond aux besoins et moyens disponibles selon les territoires, mais l'Amicale du Nid n'a ni la volonté, ni la compétence pour développer un large réseau d'accès à l'entreprise, ceci étant pris en charge par des organismes compétents et identifiés. Elle veut favoriser « l'aller vers », les services de droit commun et les autres services spécifiques qui proposent différents appuis et accompagnements aux personnes.

IV – Bilan pratique et réflexif.

Pour éviter la trop grande redondance, il ne sera pas ici repris dans le détail les conclusions qui se dégagent des chantiers du Nord et du Sud, ainsi que les interprétations et réflexions émanant des rencontres de la coordination nationale. On les retrouve au fil du texte notamment dans le second chapitre et dans les trois paragraphes précédents. Il reste nécessaire de regrouper ici l'essentiel en quelques points forts et de ne pas omettre les questions qui ont été ouvertes.

1) Des outils et des méthodes de travail.

Pour reprendre les termes de l'un des membres du groupe en recherche, on peut parler de la constitution d'une "boîte à outil" dont on peut établir un rapide inventaire. On comprend aisément que cette mallette, née de l'échange des procédés qui ont donné satisfaction et sont plus ou moins décrits précisément, a vocation à s'enrichir au fur et à mesure des rencontres à venir et à faire l'objet de diffusion.

On peut les regrouper en quelques catégories :

A – L'étude du Parcours des personnes et de leur trajectoire sociale comme un révélateur se manifeste dans la "carte des relations", proposées par le territoire de Toulouse. On peut aussi le retrouver dans la "grille d'analyse des récits" utilisée par le chantier Ile-de-France.

B – Un autre ensemble concerne le "corps", dont l'importance apparaît particulièrement avec un public où le corps, valorisé et dévalorisé tout à la fois, a besoin d'être révélé à lui-même. C'est en cela que l'on portera une attention spéciale à l'expérience de Montpellier autour de l'atelier théâtre, et plus largement à la réflexion qu'il entraîne sur l'image du corps et sur l'estime de soi.

C – Une reprise des travaux dans leur ensemble est à faire pour voir les caractères dominants de l'accompagnement individualisé tel qu'il se pratique dans les divers lieux explorés. On y voit apparaître la notion de durée nécessaire. La conception globale de la Personne dans son individualité et dans ses rythmes. La notion de repérage des événements déclencheurs. L'application de l'écoute. Le passage de la demande d'un service ponctuel à la démarche globale.

D – Dans les accompagnements collectifs tels qu'ils fonctionnent à Marseille ou dans les Hauts-de-Seine, le bilan met en relief diverses notions nouvelles. Celle de la fonction pédagogique de l'atelier avec ses règles collectives, ses apprentissages de vie commune, son approche des métiers. La notion de mixité, celle des sexes et celle des groupes sociaux, la mixité des personnes relevant de parcours prostitutionnels et d'autres relevant d'autres formes de marginalité et d'exclusion. La mixité apparaît comme un outil d'ouverture.

E - On notera enfin les outils d'insertion professionnelle ajustés à la situation des Personnes ciblées, soit la souplesse nécessaire ou la malléabilité évoquée dans les reprises du paragraphe précédent. Notamment, les moyens à mettre en œuvre pour apprendre à "vendre" ses compétences professionnelles, avec les exercices de rédaction des CV, ou encore les préparations aux entretiens d'embauche.

2) Des questions ouvertes à la réflexion

Au fil des mois et des rencontres, se sont formulées, fréquemment reprises sous diverses formes, quelques questions primordiales. Leur fréquence même, au-delà des interrogations propres à tel ou tel fait, à tel ou tel contexte, est le signal de ce qui demeure pour charpenter les attitudes réflexives des personnes de ce groupe d'acteurs - chercheurs et, plus largement, des salarié-e-s de l'association. Cela constitue la base d'un corpus d'interrogation permanente, comme on dit « éducation permanente » pour dans l'avenir être retenu en tant que balises ou références constantes qui ne sauraient se satisfaire de réponses circonstanciées. En les retrouvant, dans les textes précédents, il semble qu'elles peuvent se regrouper en trois catégories principales. L'une, on ne saurait s'en étonner, tourne autour des situations et des mouvements prostitutionnels ; l'autre, regroupe un ensemble qui concerne la Personne, dans sa dignité et globalité d'être humain : la troisième, concerne le travail et l'entreprise.

A – A propos de la prostitution, apparaissent les questions qui circulent habituellement sur les causes, les effets, les solutions... mais au-delà, et sans doute d'une manière plus profonde et moins spectaculaire, vient le sens de la "norme" et du "hors norme", ce qui est différent du "normal" et de "l'anormal". La norme des uns est-elle la norme des autres ? Faut-il parler d'une norme universelle ? En quoi est-il envisageable de considérer qu'il existe une norme dans ce qui relève de l'anormalité sociale ? La question est d'ailleurs présente lorsque les acteurs-chercheurs abordent l'univers de leur partenariat coutumier. La difficulté rencontrée par eux, mais aussi la position particulière qui leur est dévolue par les partenaires divers tient souvent à la méconnaissance de cette problématique par des conseillers emploi, des assistants sociaux, des responsables d'entreprises qui se demandent comment l'aborder et, du coup, font volontiers confiance aux acteurs de l'Amicale du Nid.

Un autre questionnement est prégnant, celui du rapport à faire entre prostitution, violence et exclusion.

Débat au sein de leur propre groupe, quelle entrée faut-il privilégier ? Celle de la prostitution, sur ce point ils sont d'accord, mais qu'en est-il des victimes de violence ? Faut-il considérer d'abord les Personnes de parcours prostitutionnel comme des victimes, insister sur ces aspects de leurs parcours ? D'où l'interrogation permanente sur le rapport violence – prostitution - exclusion.

Question redoutable, parce que quelque peu provocatrice : la prostitution serait-elle une forme de socialisation ? Pour échapper à pire ?

B – La Personne est au centre du débat comme on l'a vu avec la décision collective d'emploi stratégique de la majuscule. Au-delà des questions qui se posent pour chacun et chacune des individualités, il est apparu le besoin d'une interrogation plus profonde sur la Personne, au sens global. De là sont venues, plus précisément, toutes les questions liées au "corps", au "sexe", à "l'identité", à "l'individualité"... Ne serait-ce que pour constater leur importance et le fait que tout le monde n'est pas à l'aise dans cet ensemble de problématique, que cela demande effort, réflexion, car on touche à l'intime, y compris au sien même.

Entrant dans le concret des situations d'accompagnement, et des perspectives d'insertion, la question des "compétences" des Personnes est évidemment posée, d'autant que l'on rencontre des personnes dévalorisées, Une revalorisation de soi est à construire.

Enfin, dans la mesure où l'on s'adresse à des personnes dans leur diversité, il convient de poursuivre la réflexion sur le "genre" : le féminin, le masculin et la question transidentitaire...

Le corps dans la prostitution et le corps au travail, leurs différences et leurs similitudes, sont encore à explorer.

C – L'insertion qui a été conçue dans sa globalité sociale et professionnelle se trouve enfin l'une des questions majeures posées par ce groupe. D'où la question du sens de l'insertion, de ce qu'elle signifie, de l'insertion et de la réinsertion, des chemins à suivre, des allers et des retours, du provisoire et du définitif... de sa fonction certes économique, mais aussi de sa fonction sociale et finalement de la construction des personnes, comme manifestation de savoir être, de savoir-faire, de savoir... et comme conquête d'un statut.

De là sont venues un ensemble de questions à reprendre qui touche aux "valeurs", soit principalement ici, la valeur travail, avec un ensemble de subsidiaires : la valeur du projet, le sens des structures, les règles de respect des autres, de ponctualité... qui ne sont pas nécessairement repérés comme des valeurs morales. Mais aussi le moyen à trouver pour favoriser la découverte des milieux d'entreprise, par des séquences courtes d'emploi, sans engagement définitif.

V – Des perspectives et des projets

Un tel corpus de questions ainsi rassemblées, comme l'ensemble évoqué des expérimentations et des outils, donne matière à la recherche conduite, laquelle par sa nature, ayant pris source dans l'action, prend sa fin dans l'évocation d'un programme pour rendre les actions plus efficaces dans les directions choisies. Certes, un collectif de recherche-action n'a pas vocation à se constituer en assemblée de projets et de directives. Cependant ayant été mis en place par les instances dirigeantes, il est sans aucun doute dans sa mission non seulement d'en rendre compte mais aussi de faire des propositions pour la suite.

Les propositions ci-dessous se situent dans le prolongement de la démarche des recherches collectives de 2009 et de 2010. C'est ainsi qu'au cours de sa dernière réunion de travail, dans un temps relativement limité, le groupe s'est demandé comment poursuivre et étendre la démarche. Globalement, il s'est entendu pour souhaiter que, comme cela a commencé à être le cas durant cette phase, le plus large ensemble, des travailleurs sociaux de l'Amicale du Nid puissent être concernés en poursuivant des rencontres, en organisant des formations internes à l'intention des nouveaux collaborateurs comme des anciens, en créant des commissions de recherche thématiques locales et nationales.

1) Des rencontres à poursuivre.

Forts de l'expérience vécue, ils considèrent que les rencontres d'échanges, d'information réciproque sur des acquis et des erreurs, de comparaison des situations devraient se pérenniser. Aborder ainsi les outils à échanger, à construire pour faire valoir les actions conduites, les méthodes utilisées. Ensemble monter et développer des arguments et des démonstrations du bien-fondé des démarches auprès des partenaires locaux, régionaux et nationaux. Des possibilités de faire passer à l'ensemble des territoires de l'Amicale du Nid des informations sur des situations locales, sur des inventions méthodologiques, sur la vie des structures. Bref, il s'agit d'encourager les rencontres et les échanges libres, dont l'objet se détermine à l'initiative des participants en lien avec les instances. L'objectif visé est celui d'une mutualisation des pratiques et des outils : vers une meilleure connaissance de chacun au travers des réunions entre territoires pour une meilleure communication interne au sein de l'Amicale du Nid.

2) Des formations internes

Sur nombre des questions évoquées, il semble important d'envisager un programme de formations internes. Elles doivent s'adresser aux nouveaux collaborateurs qui ont besoin d'être informés des acquis de ceux qui les ont précédé.

Plus largement, trois thèmes de formations retiennent l'attention du groupe qui pense qu'elles font partie des priorités:

Il s'agit de la sexualité (et plus largement du corps) ; des buts et des méthodes de l'accompagnement social et professionnel, de la connaissance de l'entreprise et des métiers.

3) Des groupes de travail à mettre en place

Parmi les groupes thématiques, au sein de l'AdN, au niveau national, dont la mise en place est souhaité, le plus urgent, concerne un groupe de travail "insertion professionnelle", avec échange des pratiques et réflexion sur des thèmes à définir. Il est proposé une commission mobile qui se réunisse à tour de rôle dans les territoires. La question d'un tel groupe de travail pose la question des moyens et d'un calendrier. Il s'agirait de permettre que l'insertion professionnelle soit bien reconnue comme une préoccupation importante de l'Amicale du Nid et que l'accompagnement social soit en lien avec l'accompagnement professionnel.

Conclusion générale

Le document dont l'écriture s'achève comporte, comme souvent, des acquis et des faiblesses, autant de satisfactions et de regrets qu'exprimèrent d'ailleurs les acteurs-auteurs lors de la séquence d'évaluation finale. Tel qu'il est, le risque est pris de sa diffusion en interne et aussi en externe. En interne, il sera le repère auquel les auteurs, par ailleurs acteurs, pourront se référer dans le mouvement qu'ils animent, au service des Personnes auprès de qui ils sont engagés. En externe, il tendra à faire connaître et reconnaître les actions conduites, par leurs partenaires et plus largement par tous ceux qui, ici même et dans l'espace européen, voire au-delà, sont concernés par les problèmes soulevés.

Le temps et les circonstances.

Les faiblesses, les imperfections, les pistes non abouties comme annoncées, tiennent bien entendu à celles des entreprises humaines qui demeurent, ailleurs comme ici, quelque soit la qualité, la compétence et le niveau d'engagement des divers intervenants sociaux de l'Amicale du Nid. Il ne servirait à rien de développer ce couplet de louange et d'humilité.

Mais, sans regret excessif, il nous faut plutôt, pour mieux permettre que soit jaugé ce travail, évoquer les circonstances particulières qui n'ont pas manqué d'être préjudiciables au bon déroulement du projet. Elles sont de deux ordres. Le planning établi à l'origine, déjà très serré, mais jouable, a été remis en question plusieurs fois, avec des suppressions ou des reports de rencontres prévues, en raison du mouvement social qui a secoué le pays sur la question des retraites pendant les semaines cruciales de la recherche. *Les grèves ont été très perturbatrices sur la gestion du temps*, dira-t-on au moment de l'évaluation. A cela, il y a lieu d'ajouter les restructurations internes à l'association "l'Amicale du Nid" qui, sans empêcher la tenue des réunions prévues, ont entraîné un soutien plus faible de la Direction Générale qu'au cours de l'année précédente. Cela n'a pas empêché d'aller au bout, y compris lorsqu'il a fallu achever la rédaction sans contact suffisant avec le groupe des auteurs. Lorsque au moment de l'évaluation un des membres disait : *je n'analyse pas en manque de temps mais par une ambition trop forte...* il aurait sans doute pu ajouter : cette ambition fut celle qui avait été formulée dans le projet d'origine, celui qui avait été mis en place avant les "restructurations".

Ces circonstances, pour perturbatrices qu'elles fussent, n'ont en rien freiné la motivation et le dynamisme, voire ont renforcé la volonté d'achèvement qui, elle, apparaît ici perceptible.

Le double centrage.

Par sa nature et son principe, la recherche-action, et plus particulièrement la dynamique d'une recherche action collective, celle à laquelle l'Amicale du Nid et le programme européen ont adhéré, entraîne une double finalité, qui lui confère richesse et obligation. Le double objectif consiste d'une part à traiter un objet précisément défini et d'autre part à travailler l'identité et la rencontre du groupe.

L'identité du champ des pratiques est celle qui définit le terrain de l'étude. La recherche d'acteurs suppose par définition une implication dans l'objet d'étude. Cette implication... précède et succède à tout effort de distanciation... il ne saurait y avoir de recherche-action coopérative qui soit décidée en amont, sans possibilité d'intervention du groupe concerné. Le temps passé à cette redéfinition nécessaire n'est jamais inutile, il est même indispensable...⁹

⁹ Hermelin Christian, *L'acora*, Paris, L'Harmattan, 2009, p.51

L'objet de recherche s'est inscrit dans les orientations du programme européen. Pour l'Amicale du Nid, rappelons le à nouveau, il s'agissait de *l'insertion professionnelle des personnes relevant d'un parcours prostitutionnel, avec une part importante accordée aux publics jeunes de 18 à 30 ans*. On aura remarqué que cette précision sur le public des jeunes est peu indiquée dans le texte, mais on aura noté que, dans la majorité des cas, les échantillons de Personnes, soumises aux diverses observations, relèvent bien de la tranche d'âge. L'objet d'étude reste donc bien celui là, même si, comme il va de soi, dans les processus invoqués, les régions et les lieux ont chacun choisi un angle particulier. On peut à juste titre regretter que le manque de temps au final, n'ait pas permis comme prévu, de faire une récapitulation réelle. Cela fut une remarque juste de l'évaluation : *je suis resté un peu sur ma faim sur l'analyse des situations au regard de l'insertion professionnelle. A-t-il manqué du temps par exemple une journée supplémentaire pour approfondir l'analyse ?* Il est ajouté cependant : *cela m'a donné des pistes de réflexion, une ébauche... indispensable et intéressante.*

Le groupe en son miroir.

Je n'étais pas très convaincu par les chantiers régionaux au départ. Finalement, cela s'est bien passé. Cela a permis d'impliquer des éducateurs ce qui était intéressant. J'ai beaucoup aimé les échanges au niveau national, les échanges de pratiques. Les ateliers régionaux ont permis ce type d'échanges.

Si l'on va au delà de cette simple remarque, l'expérience ainsi mise en route et, sur ce point, il convient de relier les efforts de l'année 2009 avec ceux de 2010, indique globalement l'intérêt des rencontres qui se sont déroulées. On note l'unanimité à les voir se poursuivre, à souhaiter un échange permanent de réflexions, de pratiques et d'outils entre l'ensemble des éducateurs et autres travailleurs sociaux. Il s'agit là d'un point remarquable des conclusions à tirer.

Il apparaît que ces échanges directs, organisés de diverses manières, semblent, au-delà des rencontres procédurales ou directement opérationnelles, indispensables à ce qui pourrait être désigné comme la révélation et la construction d'une culture de groupe. Culture pris dans divers sens, celui de la constitution d'un patrimoine commun, celui de l'analyse partagée des évolutions, celui de l'adhésion à des valeurs ouvertes aux débats sans prétention à être des "tables de la loi", celui d'une attention commune à une Population, voire celui d'un langage et d'une expression partagée, en interne comme en externe.

La destination de ce document.

Dans sa séquence d'évaluation, le groupe de coordination nationale, s'est interrogé sur la destination de cet écrit. La première tendance serait de le considérer comme un simple compte rendu à l'usage des participants. Il est en effet, destiné en premier lieu à tous les acteurs de la recherche, à titres divers, ceux de la coordination nationale et, bien entendu ceux des chantiers et ateliers régionaux. En principe d'ailleurs les écrits seront communiqués aux membres de la coordination et, par eux, à ceux des chantiers. La seconde tendance, plus partenariale, est de viser une diffusion ouverte. Il convient de s'adresser aux structures commanditaires. D'une part, au Fonds Social Européen et aux partenaires polonais de Wroclaw. Bien entendu, le FSE lui-même pourra disposer de notre recherche-action pour en faire bénéficier les diverses instances européennes qui sont susceptibles d'être concernées par les actions conduites et les réflexions qu'elles suscitent. D'autre part, premières responsables et premières instigatrices des orientations prises, les diverses instances de l'Amicale du Nid en sont de droit destinataires. Détenteur du document, il relèvera alors de leur responsabilité la diffusion interne et externe qui lui semble opportune.

En troisième position, se trouve le Collège Coopératif qui est un lieu d'archivage naturel de tous les documents d'acora conduits avec lui. Il peut les mettre à disposition des personnes qui le fréquente, notamment l'ensemble de ceux qui sont associés à la démarche des ateliers collectifs. Il peut éventuellement en citer certains extraits dans le respect qu'il doit aux acteurs sociaux des recherches conduites.

Il se dégage de cela que les conclusions du document concernent l'ensemble des acteurs de l'Amicale du Nid, pour leur propre réflexion en interne ; elles concernent s'ils en décident l'ensemble de leurs partenaires ; elles concernent enfin un ensemble plus vaste qui sont en quête de sensibilisation et d'information sur des sujets de société, pour des approches de développement social et humain, et pour une meilleure compréhension des problématiques abordées, dans ou hors de leur champ d'intervention habituelle. Il est important de faire débat avec des personnes qui pensent que l'accès à l'emploi est premier, soit la dignité de la personne, tandis que d'autres mettent au premier plan, la nécessité de la production qui a besoin de main d'oeuvre.

La mise à plat des représentations permet de se confronter au réel, d'en comprendre la mouvement, et d'engager sa propre responsabilité dans le champ du social, dans sa fonction d'entrepreneur, voire tout simplement celle du citoyen.

Nomenclature des documents produits en 2009 et 2010 en lien avec la recherche entreprise

Pratiques d'insertion professionnelle, valeurs, spécificités, vers un socle commun ? Eléments et perspectives, résultats d'une démarche de recherche collective d'acteurs, septembre - décembre 2009

Pratiques d'insertion professionnelle, valeurs, spécificités, vers un socle commun ? Récapitulatif des rencontres et journaux d'ateliers, septembre - décembre 2009

Journal de chantier, groupe National de Coordination, N° 1, Paris, 2 mars 2010 :

La perspective d'un acora sous forme de « chantier »

Journal de chantier, groupe National de Coordination, N° 2, Paris, 29 avril 2010 :

Le chantier en structuration

Journal chantier Sud, N°1, Montpellier, 3 juin 2010

Journal chantier Nord, N°1, Paris, 8 juin 2010

Journal de chantier, groupe National de Coordination, N° 3, Paris, 8 septembre 2010 : Une coordination nationale qui définit son rôle

Journal chantier Sud, N°2, Montpellier, 24 septembre 2010

Journal de chantier, groupe National de Coordination, N° 4, Paris, 19 octobre 2010 :

Vers le rapport d'étape

Rapport d'étape, Paris, novembre 2010 :

Les spécificités de l'Amicale du Nid dans l'accompagnement des personnes relevant d'un parcours prostitutionnel en matière d'insertion professionnelle.

Journal chantier Nord, N°2-3, Paris, 3 novembre et 6 décembre 2010

Journal de chantier, groupe National de Coordination, N° 5, Paris, 14 décembre 2010 :

La rencontre finale.

Répertoire des principaux sigles et acronymes utilisés

A –

AAH : Allocation pour Adultes Handicapés

AAVA : Association d'Aide à la Vie Active

ACORA : Atelier Coopératif (ou Collectif) de Recherche-Action

ADAPEI : Association Départementale des Associations des parents et amis des Personnes handicapées mentales

AdN : avec les majuscules et la minuscule, Amicale du Nid

AI : Association d'Insertion

APS : Autorisation Provisoire de Séjour

ASE : Aide Sociale à l'Enfance

ARCIE : Association Régionale contre l'Exclusion par l'Insertion et l'Emploi

ASSEDIC : association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce, a fusionné en 2008 avec l'ANPE, Agence Nationale Pour l'Emploi

C –

CAF : Caisse Allocations Familiales

CDD – CDI : Contrat de travail à Durée Déterminée – à Durée Indéterminée

CIP : Conseiller en Insertion Professionnelle

COTOREP : Contrôle technique d'orientation et de reclassement professionnel

CMU : Couverture Médicale Universelle

CV : Curriculum Vitae

D –

DAE : Dispositif d'Accompagnement à l'Emploi

DDASS : Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales

E –

ESAT : Établissement et Services d'Aide par le Travail

EI : Entreprise d'Insertion

F –

FASILD : Fonds d'Aide et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte cintre les Discriminations

FNARS : Fédération Nationale des Associations d'accueil et de Réinsertion Sociale

FSE : Fonds Social Européen

G –

GCIP : Groupement de Coopération pour l'Insertion Professionnelle

O –

OFPRA : Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

P –

PLIE : Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi

PMI : Protection Maternelle et Infantile

R –

RMI : Revenu Minimum d'Insertion

RSA : Revenu Minimum d'Activité

S –

SAMU : Service d'Aide Médicale d'Urgence

Samu social : structure mobile d'aide aux sans abris

SIDA : syndrome d'immunodéficience acquise

U –

UE : Union Européenne

V –

VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine

Table des matières

Chapitre 1 :

L'insertion sociale et professionnelle, la construction d'une recherche-action

I – Orientation de la recherche-action par le groupe de coordination nationale

- Les Objectifs de la démarche
- La perspective d'un ACORA sous forme de « chantier »
- Vers un programme pertinent et faisable
- Un vaste champ de réflexions

II – L'orientation des chantiers régionaux

- **Le chantier de la région Nord**
- Le projet précis de recherche tel qu'il s'élabore
 - La sélection des parcours
 - La nature des parcours
 - La méthode de travail
 - Les points d'observation
- **Questions d'organisation dans la région Sud et les trois territoires regroupés**
 - A Marseille
 - A Toulouse
 - A Montpellier
 - A Marseille, l'atelier d'aide à la vie active Marseille-Bossuet
 - Globalement le chantier Sud
 - La durée, les chemins, les étapes
 - L'histoire les itinéraires, l'âge et la durée
 - Des événements qui peuvent faire avancer

III – Les premières données collectées

- Premiers travaux du chantier Sud
- A Marseille
- A Montpellier
- Premier cas évoqué dans le chantier Nord

Chapitre 2 :

Productions des chantiers régionaux, échanges, collectes, interprétations, réflexions collectives

I – Le Chantier Sud : Actions des trois territoires

- Toulouse : la carte des relations
Outil, réseau, perspectives, importance de la boîte à outils
- Montpellier : l'atelier théâtre
Nature, buts, perspectives
- Marseille : Atelier Bossuet, Relais Horizon
 - L'atelier Bossuet : l'insertion professionnelle pour un public mixte
 - Accompagnement social global "Relais - Horizon"
 - Les freins et les étapes
- Les compétences particulières qui se dégagent.

II – Le Chantier Nord : Sept Personnes, Sept accompagnements

- Sept histoires d'accompagnement rassemblées
- Les sept histoires de vie avant l'accompagnement AdN
- Les modalités d'accompagnement
- Contenus en bref des sept accompagnements
- Les freins et les déclencheurs
- Les compétences propres de l'AdN dans ses accompagnements
 - Caractères communs du public qu'il rassemble en Ile-de-France
 - La spécificité des démarches d'accompagnement pratiquées
 - La question de l'insertion professionnelle

Chapitre 3 :

Rencontre du Nord et du Sud en coordination nationale : Bilan et perspectives

I – Spécificité, compétences, expertise

- La notion d'expertise
- Une compétence de positionnement, selon le chantier Nord
- Une compétence des attitudes décrite par le chantier Sud

II – L'importance des partenariats

- La nature des partenaires
- Des relations différentes selon les lieux

III – L'accompagnement pour l'insertion sociale et professionnelle

- Les Personnes et leurs demandes
- Les accompagnements à l'œuvre

IV – Bilan pratique et réflexif

1) Des outils et des méthodes de travail

- Étude de parcours
- Exercices corporels
- Méthodes d'accompagnements individuels
- Accompagnements collectifs
- Les outils d'insertion

2) Des questions ouvertes à la réflexion

- À propos de la prostitution
- À propos de la Personne
- À propos de l'insertion

V – Des perspectives et des projets

1) Des rencontres à poursuivre

2) Des formations internes

3) Des groupes de travail à mettre en place

Conclusion générale